

L'Union des Cantons de l'Est

Zéph. NAULT, Imprimeur

LIBERTÉ SOUS L'ÉGIDE DES LOIS

GUSTAVE PERRAULT, C. R., Directeur

53me ANNEE

ARTHABASKA, JEUDI, 3 JUILLET 1919

No. 30

L'Union des Cantons de l'Est JOURNAL HEBDOMADAIRE

PUBLIÉ LE JEUDI
PAR
L'IMPRIMERIE D'ARTHABASKA Incorporée
PROPRIÉTAIRE

ABONNEMENT
\$1.00 par an.—50c. par semestre.
necessairement d'avance.

ANNONCES
Insertions, la ligne..... 30 centim.
Insertions subséquentes..... 20 "
Baptêmes Mariages et Sépultures..... 25 "
Gratuit pour les abonnés

Toute publication personnelle ou intéressée
rapports d'institutions financières ou autres
seront insérés comme annonces à 12 centim.
la ligne.

EDMOND de NEVERS

Par Antonio Perrault, C. R.

Peut-on croire au développement
du lien fédératif, à la rupture des
relations qui unissent le Canada et
l'Angleterre? L'indépendance de
notre pays apparaît-elle à l'horizon?
En des phrases grandiloquentes nos
politiques répondent parfois affirmati-
vement à la question. De Nevers
n'y croit pas. Il sait bien cependant
à quelles conditions une nation cana-
dienne pourrait se constituer et durer.
La première serait l'harmonie faite
du respect des droits de tous et de
chacun, du consentement à laisser les
divers éléments ethniques de la
Confédération libres de conserver
leurs traditions. Les Canadiens
français ne sont pas un obstacle à la
formation de cette nation. Ce pays,
conquis en premier lieu par nos pères,
colonisé par leurs bras, arrosé de leur
sang, est notre seule et unique patrie.
Avec quelle joie nous aiderions à son
évolution. Notre fidélité aux souvenirs
du passé, notre volonté à mainte-
nir ce que nous ont légué nos ancêtres
et ce que la constitution a reconnu,
n'impliquent ni rancune, ni hostilité
contre aucune race. Qu'un jour les
Canadiens anglais, écossais, irlandais,
en puissent dire autant, et une nation
naîtra ici. Ce sera une Suisse améri-
caine, composée d'éléments divers,
vivant dans l'union et le progrès.
Mais non, l'obstacle véritable à cet
avancement, c'est le sentiment des
Anglo-Canadiens à notre égard. Ne
consentant jamais à se dire Cana-
diens tout court, ils penseraient
s'abaisser que de traiter d'égal à égal
avec nous. Comme les récents
événements attestent la profonde
psychologie de de Nevers écrivant :
"Ne nous faisons pas d'illusion. Nos
compatriotes anglais ne laisseront pas
se briser le lien colonial pour partager
avec les vaincus de 1760 et dans des
conditions égales la direction de notre
jeune pays." De Nevers ne s'allie
pas outre mesure de cette attitude.
Au souvenir de ses méditations sur
la naissance et l'évolution des peuples,
il prononce que si le Canada
n'imité pas l'exemple de la république
helvétique, c'est que des lois histori-
ques et sociologiques l'auront détourné
de cette voie. Las de chercher à nous
asservir, les Anglo-Canadiens choisirent
entre la Fédération impériale et
l'annexion aux États-Unis. Grâce
aux conditions économiques, cette
dernière alternative, croit de Nevers,
ralentira les suffrages. Il ne s'en
effraie pas. Dans l'Union américaine,
nous surarmons. Retrouvant nos
compatriotes émirés là-bas, nous
formerons avec eux un groupe si
puissant que c'est l'élément français
qui dominera dans une partie de l'est
américain. Il y aura bien encore des
attaques contre nous. Elles vien-
dront ni de Saint-Paul ni de Boston,
mais de Winnipeg ou de Toronto.
Même sous le drapeau étoilé, certaines
gens de l'Ontario et du Manitoba
demanderont parfois aux Congrès
l'adoption d'une mesure destinée à
fermer nos écoles et à se faire évanouir
ici les vocables français. N'ayez
crainte, continue de Nevers. *Live
and let live* est un principe que les
Américains imposeront à nos ennemis
de toujours. Au reste, l'heure de
notre union à nos voisins du Sud n'est
pas venue. L'annexion doit trouver
les Canadiens français plus forts qu'ils
ne le sont. Soyons pour le *statu quo*.
N'étant pas prêts à affronter l'inconnu
que révèle notre existence au sein de
la république américaine, conservons
le plus longtemps possible le lien
fédératif. Entre temps, efforçons-
nous d'atténuer les préjugés des
Anglo-Canadiens à notre égard. Il
y en aura toujours assez ! Mais, tâche
principale, élevons-nous. Il faut que
notre race ajoute à sa couronne quel-
ques fleurons, qu'elle n'entre dans la
république voisine que précédée d'une

hante réputation. Nous ne devons
pénétrer que "comme les fils d'une
famille qui n'a pas déchu et avec
laquelle on est fier de s'allier."
Des ennemis d'ordres extérieur et
intérieur luttent contre nous. Le
pansexonnisme qui rêve d'expansion
anglaise, voit dans le Québec une
excroissance désagréable sur la surface
unie et homogène du continent amé-
ricain. Il voudrait la supprimer.
Les pansexonnistes cherchent à retirer
de leurs flancs cette épine. Goldwin
Smith, par exemple, désirait si fort
que l'Amérique appartint à la langue
anglaise et à la civilisation anglo-
saxonne, qu'il appelait l'annexion
comme l'unique moyen d'assimiler
l'élément français. De Nevers ne
s'émeut pas de ce danger. L'Anglais
a tort de voir dans le pansexonnisme
un progrès. Plus l'Anglais anglicise,
moins il reste anglais. Il perd à ce
jeu son unité de race, "ses idiosyn-
crasies nationales." Au reste,
jamais la langue anglaise ne fut reçue
par les classes supérieures, comme ce
fut le cas pour la française. L'Angle-
terre a imposé sa langue, "par une
sorte de force brutale, aux déclassés,
aux indigents, aux déshérités, à des
peuplades sauvages ou demi-civilisées,
vaines." De Nevers se repose, pour
repousser ici les tendances pan-
sexonnistes, sur "le fort sentiment
du droit et de la justice, l'amour de la
paix, et surtout le bon sens pratique
qui forment le fond de l'âme du Cana-
dien anglais, en général." C'est de
sa part générale naïveté. De
Nevers écrit-il cette phrase après
l'engagement du règlement XVII par
la province de l'Ontario? Il voit
plus juste quand il nous recommande
de compter principalement sur nous.
"Ce qui nous importe, avant tout,
c'est d'affirmer notre vitalité avec
tant de force, de nous rattacher avec
tant d'ardeur à tout ce que nous
tenons de nos ancêtres de France,
de manifester si hautement les quali-
tés particulières de notre race, que
tout espoir d'assimilation disparaisse
de l'âme du pansexonniste le plus
chavrin." Et si c'était montrer un
optimisme exagéré d. ns la disparition
d'un état d'âme que tant de têtes et
de cœurs anglais entretiennent en
Amérique, c'était dû moins nous don-
ner le plus salutaire des conseils.
C'était nous inviter à repousser ces
attaques du dehors, en nous débarras-
sant tout d'abord des ennemis du
dedans, défauts qui tiennent à nous,
insouciance qui paralyse nos efforts.
Nous ne serons assurés de pouvoir
lutter contre les dangers qui menacent
notre existence au sein de la
Confédération ou de l'union améri-
caine que si, non seulement nous
vivons, mais surtout si nous avons
grandi, si nous nous sommes haussés
à nos tâches nouvelles, si nous avons
conquis par notre développement
intellectuel, matériel et moral, un
droit inductible à une vie nationale
distincte. Nous sommes maîtres de
nos des inégs, répète de Nevers. Notre
mort, notre infériorité ne seront im-
portables qu'à nous. Comment éviter
l'une et l'autre?

LE CLUB

Devons-nous accueillir avec enthou-
siasme la formation du nouveau club?
Toutes les femmes sont opposées aux
clubs, dit-on. Peut-être; car elles
craignent les abus et ces abus condui-
sent inévitablement à la ruine et à
l'abandon du foyer domestique. De
tout temps les clubs ont existé, parait-
il, et les femmes ne s'en portaient pas
plus mal. Oui, les clubs ont toujours
été et les femmes en ont toujours souf-
fert. J'entends la femme qui aime, qui
a souci de la paix de son ménage et
qui veut conserver au chef de la fa-
mille, le respect et l'affection de ses
enfants.

Il y a le bon club où le jeu à l'ar-
gent est prohibé; il est aussi rare que
le merle blanc! Je ne compare pas les
clubs de la campagne avec ceux des
grandes villes où des fortunes peuvent
être perdues en une nuit, et d'où les
assidus ne sortent qu'un matin. Que
l'homme riche jette aux quatre vents
son patrimoine sans prétendre léser
ses siens, c'est son affaire; ce n'est
pas à sa louange. Mais, celui qui a
peu ou point de fortune, a-t-il le droit
de jeter sur le tapis vert l'argent qui
doit donner le nécessaire voire même
un peu de superflu à sa famille? On
dira que si l'on perd aux cartes, on
gagne aussi quelques fois. J'en con-
viens, mais ce gain est, le plus souvent,
employé en remboursement des pertes
sur paroles; ces dettes de jeu, dettes
d'honneur, dit-on, se paient avant les
fournisseurs et bien d'autres créan-
ciers.

Le mauvais club, c'est la désunion
des ménages. Loin de moi le désir
d'aliéner la liberté de nos maris, de
les tenir en laisse. Je ne suis pas
rigoriste à ce point. Je comprends
la fréquentation du club pour un hom-
me fatigué de affaires, etc., mais dans
une juste limite. Qu'il y passe une
heure après souper à causer entre
amis, à discuter les événements poli-
tiques ou autres, pas de mal à cela;
c'est se détendre un peu; mais gare à
l'abus! Vous appartenez, monsieur,
au sexe fort, à ironie, et vous avez
parfois tant de faiblesse! Il ne faut
pas que cette heure se prolonge, vous
avez, chez-vous une femme que vous
avez laissée à la garde des enfants;
elle voit au coucher de tout petits,
elle surveille les devoirs, les leçons
des plus grands, tâche qui n'est pas
toujours facile, plutôt fatigant après
une journée bien remplie. Pourquoi
ne prenez-vous pas votre part dans
l'éducation de vos enfants? Votre
emploi vous retient hors de chez-vous
tout le jour; si, le soir, le club vous
accapare, quand donc vous interessez-
vous à vos enfants? Vous n'apparai-
sez dans votre maison qu'à l'heure
des repas? Votre femme a le droit de
compter sur votre présence le soir.
Vous, messieurs, qui nous êtes tel-
lement supérieurs (je m'incline), vous
avez dû prendre pour compagne une
femme intelligente qui sait apprécier
votre bel esprit tout aussi bien que
vos compagnons du club? Les sujets
de causerie sont intarissables entre
mari et femme; pourquoi alors cher-
cher ailleurs des distractions que vous
avez chez-vous?

L'amateur du club a mille excuses.
D'abord, la vie à la campagne est si
monotone.
Bénéissez le ciel d'être à la campagne
où la vie saine protège le foyer que
vous vouez à l'abandon; à la ville, ces
foyers sont à la merci de bien des
écueils quand le clubman n'en a nul
souci.
Celui-ci dira que sa femme ne cause
que toilettes et chiffons, qu'elle n'a
d'intérêt que pour sa revue de modes.
Si ce journal fut accaparé à ce point
votre épouse, bannissez-le de votre
maison, c'est vous qui payez. Et puis,
comment voulez-vous que l'on vous
plaigne? Il fallait choisir une femme
sérieuse et non une poupée. Dites
votre mea culpa, regrettez votre er-
reur et restez chez-vous quand même;
tâchez de mettre votre esprit si culti-

INCORPORÉE 1855
LA BANQUE MOLSONS
CAPITAL ET FONDS DE RESERVE -- \$8,800,000
au-delà de 100 SUCCURSALES AU CANADA
TOUTES AFFAIRES DE BANQUE TRANSIGES
LETTRES DE CREDIT CIRCULAIRE MANDATS D'ARGENT
DEPARTEMENT D'EPARGNE
Le plus haut taux d'intérêt Alloué.
Succursale d'Arthabaska, P. Q.
A. MARCHAND,
GÉRANT.

vé au diapason de la cervelle d'oiseau
de votre compagne.
Un autre membre du club laisse au
logis une femme jeune et jolie. Que
fera-t-elle durant la longue soirée?
Seule au coin du feu, elle se lase
vite de son travail à l'aiguille; elle lit
le journal, le mot de côté pour le
roman nouveau, l'auteur favori; bien-
tôt elle ferme le livre et rêve, les yeux
sur la flamme de l'âtre devant laquelle
passe peut-être... une autre image
que la vôtre. Ne vous êtes-vous ja-
mais demandé quel danger il y a dans
le rêve, pour la femme jeune et jolie
que vous laissez seule au logis? Ne so-
yez pas trop infatué de vous-même,
monsieur; ne vous laissez pas en-
vous croyant le roi et maître chez-
vous, malgré vos écarts. Les royaum-
es et les empires sont choses bien
fragiles de nos jours, et si vous ne sa-
vez pas tenir votre sceptre, vous se-
rez détrôné comme tous les grands de
ce monde.

Utilisez le réseau de chemin de fer
par excellence.
Trains quotidiens directs entre
l'Est et l'Ouest
Service sans égal
Wagons-lits et wagons-touristes
des plus modernes

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
DEPART DES TRAINS DE LA
GARE DE VICTORIAVILLE
TRAINS ALLANT À L'EST
No 118 Express... 5.41 hrs a. m.
No 120 Express... 1.02 hrs p. m.
No 122 Express... 9.00 hrs p. m.
se rendant à Québec
ALLANT À L'OUEST
No 117 Express... 7.40 hrs a. m.
No 119 Express... 2.39 hrs p. m.
No 121 Express... 9.37 hrs p. m.
* Ce train ne fait de connection à
Richmond pour aucune place.

Je plains de tout mon cœur la fem-
me délaissée, je plains celle qui élève
des garçons; elle craindra pour eux
l'atavisme et ce qu'elle aura souffert,
d'autres plus tard le souffriront. Je
ne puis parler sans acrimonie des
mauvais clubs et je vous leurs adre-
sses à toutes les gémonies.
Que sera le nôtre? Il est encore à
l'état embryonnaire, tout de même, il
nous cause certaines frayeurs. Nous
avons eu des clubs qui ont été de véri-
tables désastres, et dont un feu puri-
ficateur nous a heureusement délivrés.
Tomberons-nous de Charybde en
Scylla? Laissons le vivre, essayez ses
premiers pas et nous saurons alors si
le joug, que nous imposent nos sei-
gneurs et maîtres, est doux et léger.

Arthabaska. (Communiquée)

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
EN USAGE DEPUIS AU DELÀ DE 30 ANS
Porte Tou-
jours La
Signature de *Castor*
Hôtel Inch Arran
Dalhousie, Nouveau-Brunswick
Dans la Baie des Chaleurs
Air vivifiant, bains de mer, grève
de sable, excellente pêche, canotage,
automobilisme, tennis, voiture et
équitation, dance, larges vérandas,
bonne cuisine, prix modérés.
Pour livrets, prix, etc., s'adresser à
Les Agences de Voyage
JULES HONE.
9 Boulevard St Laurent, Montréal.
17 juil

Cartes Professionnelles

AVOCATS
Perrault & Perrault
ARTHABASKA
J.-E. PERRAULT, C. R., M. P. P.
GUSTAVE PERRAULT, C. R.,
Avocat de la Couronne
Tel. Bell et Local

**Girouard, Lavergne
& Girouard**
AVOCATS ET PROCUREURS
ARTHABASKA
ARTHUR GIROUARD, B.A. B.C.L.
LOUIS RÉSARD LAVERGNE, B. L. L. R., C. R.
WILFRED GIROUARD, B.A. B.C.L.
Tel. Bell et Local rue du Palais de Justice

WALSH & POISSON
AVOCATS
ARTHABASKA, P. Q.
J.-F. WALSH, B. A.
JULES POISSON, M. L. L.
Bureau: Rue de l'Église

P.-H. COTÉ
AVOCAT,
Arthabaska, P. Q.
BUREAU: A sa maison
en face de l'Hôtel-de-Ville.

Laliberté & Marchand
AVOCATS
VICTORIAVILLE
WILFRED LALIBERTÉ, C. R.
PHILIPPE MARCHAND
Bureau: Hôtel de ville

NOTAIRES
LAVERGNE, & GARNEAU
Notaires
ARTHABASKA, P. Q.
L'HON. L. LAVERGNE
G. R. GARNEAU L. L. B.

PACIFIQUE CANADIEN
A quand votre voyage
dans l'Ouest?

Utilisez le réseau de chemin de fer
par excellence.
Trains quotidiens directs entre
l'Est et l'Ouest
Service sans égal
Wagons-lits et wagons-touristes
des plus modernes

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
DEPART DES TRAINS DE LA
GARE DE VICTORIAVILLE
TRAINS ALLANT À L'EST
No 118 Express... 5.41 hrs a. m.
No 120 Express... 1.02 hrs p. m.
No 122 Express... 9.00 hrs p. m.
se rendant à Québec
ALLANT À L'OUEST
No 117 Express... 7.40 hrs a. m.
No 119 Express... 2.39 hrs p. m.
No 121 Express... 9.37 hrs p. m.
* Ce train ne fait de connection à
Richmond pour aucune place.

En vente 5 cents le numéro ou
\$2.50 par an, chez tous les dispositai-
res ou chez les Éditeurs propriétaires
Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-
Laurent, Montréal.

**Blé-d'Inde
Moulée
Patates**
Avoine
Farine
Etc.
EN GROS SEULEMENT ET A BAS
PRIX
SPÉCIALITÉ: — Moulée de Blé-d'Inde.
Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais.
PARADIS & FILS
VICTORIAVILLE.

Cartes d'Affaires

**MANUFACTURE DE
Portes et Chassis**
DE
PEPIN & MICHAUD
HENRI PEPIN JOHNNY MICHAUD
ARTHABASKA, P. Q.
Fournage, Découpage, Bois réparé
AUBSI
MM. PEPIN & MICHAUD
SONT

Entrepreneurs de construction
de toutes sortes. Toute demande
est remplie dans le plus court
délai possible. Bois de construc-
tion à vendre.
Ecrivez ou adressez-vous à
PEPIN & MICHAUD
INDUSTRIELS
ARTHABASKA, P. Q.
N. B.—Une chaufferie est instal-
lée dans la manufacture.

The Canadian Milling Agency
Farine, Grains et Moulées
EN GROS
BUREAU 9 ST-LOUIS,
J.-C. HEON, Agent,
VICTORIAVILLE, QUÉ.

PLACEZ VOS ASSURANCES FEU
Dans les Compagnies

No. 1—La Cie d'Assurance du Canada
contre l'Incendie, The Canada Fire
Insurance Co.
No. 2—The Canadian British, Accident
Insurance Co, Primo \$60,000 par année
pour une indemnité de \$45,000 par se-
maine en maladies générales.
No. 3—The Standard Fire Insurance Co.
No. 4—The Sterling Fire Insurance
Co.
No. 5—Liverpool Manitoba.
No. 6—Occidental Fire.
No. 7—Hartford Fire et Accidents.
No. 8—New-York Underwriters Feu,
Globe Indemnity, Accidents, Maladies.
Autres Assurances garanties, Vie,
d'Industrie, Garantie des Employés,
Responsabilités contre les Accidents des
Employés, etc.

AUGUSTE BOURBEAU
Agent général
VICTORIAVILLE, P. Q.

Tourigny & Tourigny
MARCHANDS
VICTORIAVILLE, P. Q.

Z. Ducharme
MARCHAND
VICTORIAVILLE
M. Z. DUCHARME
de Victoriaville, à tout
jours en mains les
Monuments
Épitaphes,
Etc., Etc.
Une visite sollicitée
Importateur de Grains d'Excellence
Laurier de l'arr. Italie

SANTAL MIDY
Indispensable, d'une pu-
reté absolue, guérit en
48 HEURES
les écoulements qui
résistent à tout autre
désinfectant de traite-
ment par le copahu,
le cubebe, les opia-
tes et les injections.

En vente 5 cents le numéro ou
\$2.50 par an, chez tous les dispositai-
res ou chez les Éditeurs propriétaires
Poirier, Bessette et Cie, 200, Boul. St-
Laurent, Montréal.

Papier de deuil tout à fait nouveau
en vente à la librairie de "L'Union"

A VENDRE

Farine
Govin St-Boulangier
Govin St-Winter Wheat
Son
Gru
Orge de toutes qualités
Moulée d'orge
Avoine de toutes qualités
Moulée d'avoine
Blé de toutes qualités
Sarrasin de toutes qualités
Horse Meal
Dairy Meal
Hog Meal
Blé-d'Inde jaune de toutes qualités
Blé-d'Inde blanc de toutes qualités
Farine de blé-d'Inde de toutes qualités
Moulée de blé-d'Inde de toutes qualités
Céréales de grain
Pois cuisants
Fèves blanches
Foin
Patates
Fruits
TABAC FERMENTÉ EN FEUILLE
Havane "Fort" Main 1 livre.
Havane "Doux" Main 1 lb.
Connecticut Main 1 lb.
Rango Main 1 lb.
Feuille étendue Main 1 lb.
Balle de 50 lbs. fret payé sur 100 lbs.
— EN GROS SEULEMENT —
Et à bas prix
SPÉCIALITÉ—Moulée de toutes sortes.
Téléphonez ou télégraphiez vos com-
mandes à nos frais.

Quebec Produce Exchange
98 rue St-Pierre - - - Québec
Phone 329

A Louer
BEAU MAGASIN ET 2 LOGE-
MENTS.

Un beau magasin avec cave
spacieuse en ciment, situé dans la
partie ouest de la ville, Endroit très
favorable pour un homme actif.
Centre de centaines de familles.
Aux deuxième et troisième étages de
ce même magasin, il y a de beaux
logements, très bien finis, en bois
franc, grande cuisine, salle à diner,
boudoir, belles chambres à coucher,
chambre de bain. S'adresser à M.
Auguste Bourbeau, Victoriaville,
j. n. o.

Terre à vendre
TERRE A VENDRE située à St-
Albert, Arthabaska. Balle Torre, 4
arpents sur 28, bonne qualité, terre
grise mêlée, à 4 milles de Victoria-
ville. Bonnes bâtisses, Roulant, ani-
maux et voitures. Prix: \$6 500,00,
\$3 500,00 comptant, et balance par
versements faciles.
S'adresser à
CASIER POSTAL 61,
Victoriaville.

A VENDRE
PROPRIÉTÉ — A Plessisville, située
dans le centre du village sur la rue
St Calixte (entre les rues St Nazaire
et DeGuise). Occasion avantageuse
pour un prompt acheteur.
S'adresser au Notaire C. E. Gosselin,
Plessisville ou à la propriétaire.
MME E. L. GUÉVIN,
Hôtel-Dieu de St. Joseph,
Arthabaska.

Si vous avez un membre de votre
famille, ou des parents qui meurent,
n'oubliez pas de faire imprimer des
cartes mortuaires sur lesquelles sont
imprimées de belles prières, pour
distribuer à vos amis.
La Librairie de l'Union vient de
recevoir directement de Paris un
bel assortiment de ces cartes, les plus
beaux modèles, à des prix qui défient
toute compétition, parce que nous les
avons importées.
Voir nos prix dans notre an-
nonce en quatrième page.

Messieurs les Secrétaires,
Trésoriers des Municipalités trouve-
ront à LA LIBRAIRIE DE L'UNION
des formules de blancs de "Serment
d'office" pour l'assermentation des
officiers municipaux.
Il ne faut pas oublier que, d'après
le nouveau Code Municipal, tous les
officiers municipaux doivent prêter
le serment d'office.

Aux Commissaires d'Écoles
Nous venons de recevoir de France un grand
assortiment de LIVRES DE PRIÈRES
LIVRES DE RECOMPENSES, CHAPELETS,
MÉDAILLES, IMAGES, etc.
Vous serez bien aimable de nous envoyer
votre commande et, comme par les années pas-
sées, nous ferons notre possible pour vous don-
ner satisfaction.
Espérant recevoir votre commande par la
maille

A VENDRE
Douze fournaises "Finley" à charbon
ayant servi très peu, à un prix excep-
tionnellement bas.
Voir chez
LEVASSEUR & FORTIER,
Victoriaville, P. Q.

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

ARTHABASKA, 3 JUILLET 1919

Les Ecoles Techniques

Dans son discours-programme à Montréal, le 5 avril 1905, Sir Lomer Gouin disait entre autres choses au chapitre de l'instruction publique :

"Il nous faut sans retard relever le prestige des carrières usuelles en aidant la création d'écoles techniques."

Et depuis 1905, tel a été le principe qui a guidé le parti libéral.

On se mit immédiatement à l'œuvre et l'on décida de construire des écoles qui ne manqueraient pas de faire honneur à la province. On y réussit tellement bien que la Royal Commission on Industrial Training, nommée par le gouvernement fédéral, déclarait, en 1913, après avoir parcouru plusieurs pays et visité un grand nombre d'institutions semblables, que l'école de Montréal était la mieux organisée qu'il lui avait été donné de voir. De son côté, l'Evénement, journal opposé au gouvernement Gouin, disait le 10 octobre 1916, que "pour l'enseignement ménager et l'enseignement technique que la province de Québec a appréciés avant ses voisins, on verra que loin d'être en arrière des peuples d'Amérique et d'Europe nous traçons des sentiers par où d'autres pourront suivre un jour." Témoignage aussi flatteur que mérité.

Mais peut-on dire que l'œuvre du gouvernement a été comprise, et son effort loué comme ils auraient dû l'être ?

Ici dans notre comté, nous avons plusieurs centres industriels. Mentionnons de mémoire Victoriaville, Warwick, Princeville, Arthabaska, Davelyville où nos manufactures prospèrent, et où il y aurait place pour les jeunes gens devenus maîtres de leur art par des études à l'école technique.

Il y a la carrière d'avenir pour bien des jeunes gens, si l'on savait profiter des avantages que nous offre cette école.

Nous avons eu cette année, chez l'un des nôtres, l'exemple de ce que peut faire le travail et la ténacité. M. Edouard Alain, fils de M. J. E. Alain, directeur-gérant de la manufacture de meubles de Victoriaville, a remporté le premier prix de la section Anglaise à l'école technique de Québec. C'est le prix accordé par le principal de l'école technique à Québec, M. P. Desgraves.

Nous offrons à notre jeune ami nos meilleures félicitations, et nous souhaitons que son exemple soit suivi par un grand nombre de jeunes gens.

La concurrence dans la lutte pour la vie se fait de plus en plus difficile. L'on a dit que la vie est un combat. Cet axiome est surtout vrai pour ceux qui luttent dans le domaine de l'industrie.

Mais il n'y a que ceux qui sont armés et outillés pour cette lutte, qui émergeront et seront victorieux.

Il faut donc populariser les services que peuvent rendre à la classe ouvrière, nos écoles techniques : faire connaître l'enseignement que l'on y puise.

Pour ce, nous croyons qu'il serait de bonne politique que des conférences soient données dans nos centres industriels.

Nous restons convaincus que si ces écoles étaient mieux connues, un plus grand nombre en profiteraient et le succès ne se ferait pas attendre.

Convention libérale à Ottawa

Les délégués du comté de Drummond & Arthabaska à la convention libérale qui sera tenue à Ottawa les 5, 6, et 7 août prochain sont MM. J. E. Perrault, M. P. P., J. B. Drouin, maire de Victoriaville, et Moisan, notaire de Drummondville.

Les délégués suppléants sont MM. J. E. Hudon, de Chesterville, préfet du comté, M. Alfred Paradis, négociant et industriel de Victoriaville, et M. L. N. Cotnoir, marchand, de St-Germain de Grantham.

M. Ovide Broilard, M. P., assistera aussi à la convention.

La commission scolaire

Les commissaires d'écoles de cette ville ont siégé cette semaine. La lettre de M. J. E. Perrault, M. P. P., annonçant qu'il avait obtenu un octroi de huit cents piastres du gouvernement pour les dépenses passées à été lue. M. Perrault n'a pas tardé de mettre à exécution nouvelle, vu que le chèque de \$800.00 a été déposé de suite.

Une résolution de félicitations et de remerciements a été votée à M. Perrault.

Les commissaires ont pratiquement décidé d'appliquer cette somme de huit cents piastres à éteindre une partie de la dette flottante.

M. l'abbé Uric Leblanc, chapelain de l'Hôtel-Dieu de cette ville, a été nommé curé de Manseau en remplacement du regretté M. l'abbé J. Richard.

M. l'abbé Leblanc prendra charge de la cure de Manseau le 13 juillet courant.

M. l'abbé Farly, vicaire à Ste-Gertrude, remplace M. l'abbé Leblanc à l'Hôtel-Dieu.

Une Session à l'Automne

Il y aura une session fédérale à l'automne. La chose semble être décidée, puisque le premier ministre l'a déclaré au caucus des unionistes tenu à Ottawa la semaine dernière.

Mais l'électeur se demande avec raison pourquoi une session si rapprochée de celle qui vient à peine de se terminer.

Chaque session occasionne au pays une dépense d'un million et demi de dollars.

Est-ce que les dépenses ne sont pas suffisamment élevées, pour que ceux qui nous gouvernent à Ottawa, ne comprennent qu'il est temps d'arrêter.

Deux réunions du parlement dans l'espace de douze mois constituent un luxe dont le pays pourrait se dispenser par les temps difficiles que nous vivons.

La dernière année fiscale s'est close par un déficit de plusieurs centaines de millions. Notre dette qui, en 1914 était de trois cents millions, se chiffre aujourd'hui à deux milliards. N'est-il pas temps de pratiquer un peu d'économie ?

La Gazette de Montréal, journal sympathique au gouvernement unioniste écrit avec ironie les lignes suivantes :

"Certains membres du parlement fédéral sont fortement en faveur d'une session à l'automne, et les électeurs bienveillants peuvent mettre au compte du patriotisme, cet empressement à légiférer au parlement. Mais s'il existait une loi à l'effet que l'indemnité de \$2,500. ne serait payée qu'une fois par douze mois de calendrier, ne croit-on pas que ce patriotisme serait refroidi ; d'autant que les députés fédéraux n'auraient pas la fatigue de deux sessions dans l'espace d'un an."

Et le même journal changeant de ton, ajoute, sérieusement. "Est-ce qu'il n'est pas temps d. mettre une fin à toutes ces dépenses."

Les raisons que l'on offre en faveur d'une session à l'automne ne sont pas telles qu'elles ne peuvent également valoir pour une session en l'hiver 1920.

La ratification du traité qui serait le prétexte à cette réunion extraordinaire des Chambres peut tout aussi bien se faire l'an prochain.

Et cela n'empêchera pas la paix de régner.

Et du reste notre pays a occupé une place de si peu d'importance au congrès de la paix, qu'un retard de quelques mois, dans la ratification du traité par notre parlement, ne changera en rien les destinées de l'Europe.

On mentionne également la modification au tarif. Ceci n'est encore qu'un prétexte.

Le gouvernement sur le vote du budget a obtenu une majorité de 51 voix—On a prétendu que le temps n'était pas propice pour apporter un changement au tarif.

Pourquoi donc une deuxième session ?

A moins que le gouvernement à Ottawa ne se décide enfin à arrêter les dépenses, l'électeur peut envisager la perspective d'une taxe de plus en plus lourde.

Noces d'Or à St. Ferdinand

Le 24 juin courant M. et Mme Charles Garneau célébraient le 50ème anniversaire de leur mariage. M. Garneau est né à Québec le 15 août 1846 et Mme Garneau, née Céline Chénier, est née à St. Antoine de Lotbinière le 15 août 1848 ; ils se marièrent à St. Antoine le 7 février 1869. Quelques mois après ils venaient s'établir à St. Ferdinand, où ils ont toujours demeuré depuis.

De leur mariage sont nés 14 enfants dont 4 moururent en bas âge, une à 33 ans, en 1907, et 9 sont encore vivants, tous mariés. Tous étaient présents à la fête, avec en outre plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, dont les noms suivent : Ludivine, épouse de Henri Biron, cultivateur, de St. Paul de Chester, avec ses trois enfants Robert, Jeanne et Florida Biron, cette dernière mariée à Philippe Nault, aussi de St. Paul de Chester, avec trois arrière-petits-enfants nommés Omer, Armand et Florian Nault ; Omer, cultivateur à Garthby, et ses huit enfants Odina, Arthur, Lucienne, Enile, Armand, Maurice, Lucien et Blanche ; Robert, notaire à Arthabaska, et ses cinq enfants : Marcel, Jacqueline, Claire, Lucie et Benoit ; Joseph, huissier à Black Lake, et ses sept enfants nommés Georges, Marie-Jeanne, Marie-Anne, Irène, Rachel, Juliette et Gérard ; Arthur, cultivateur, à New Ireland, et ses six enfants : Albé, Robert, Germaine, Simone, Elphège, et Conrad ; Louis, cultivateur, à New Ireland, résidant sur le bien paternel, avec ses trois enfants : Thérèse, Roland et Marie-Estelle ; Jumma, mariée à Siméon Tardif, cultivateur à St. Ferdinand, et leurs quatre enfants : Henri, Lionel, Anne-Marie, et Charlemagne ; Mary, mariée à Edmond Piquet, cultivateur à New Ireland, et leurs cinq enfants : Emile, Adrien, Annette, Denis et Gérard, et Claudia, mariée à Edouard Turcotte, cultivateur

à St. Adrien d'Irlande, et leurs trois enfants : Daniel, Paul-Emile et Eliane. Outre les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants, ont aussi assisté à la fête quelques parents et amis dont M. F. H. Parsons, M. et Mme J. H. Marcoux, M. et Mme Omer Gardner, M. et Mme Dr. Alphonse Masse, M. J. B. Gardner et Mlle Gardner, M. et Mme Elzéar Fortier, M. et Mme Pierre Grégoire.

L'abbé Arthur Gagnon, vicaire à St. Ferdinand, célébra la messe d'actions de grâces et fit une allocution des plus touchantes. Des cantiques de circonstance furent chantés par les jeunes filles, avec le concours de Mme Garneau, d'Arthabaska. Mlle Lucienne Dubois accompagnait à l'orgue.

Après la messe tous les parents passèrent quelques instants au domicile des jubilaires, au village de St. Ferdinand, puis tous se rendirent ensuite chez le plus jeune des fils, Louis. C'est là, à la maison paternelle, qu'eut lieu le banquet de famille. Une adresse fut lue aux jubilaires par la jeune Jacqueline, fille du notaire Garneau, et une bourse bien garnie fut présentée aux jubilaires par la petite Thérèse, fille de Louis.

L'après-midi et la soirée se passèrent de la manière la plus agréable, à rappeler les souvenirs vieux de dix, vingt et même de quarante ans. La température a contribué à rendre encore plus joyeuse cette fête de famille dont chacun gardera le plus doux souvenir. Et les différentes scènes photographiques prises au cours de l'après-midi par Mme Omer Garneau et par M. Mongeau, artiste-photographe, de Thetford Mines, rappelleront longtemps à tous ceux qui ont assisté à cette fête les douces émotions ressenties par chacun à l'occasion de ces noces d'or.

La nouvelle Ecole Normale de Nicolet

Elle a été inaugurée avec éclat.

L'hon. C. F. Delage, et plusieurs autres personnages y assistaient.

L'inauguration de la nouvelle Ecole Normale de Nicolet érigée par les soins des Révérendes Sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge, a eu lieu, avec un éclat digne du monument que l'on a dédié à la cause de l'éducation.

L'éclat de la cérémonie a été rehaussé par la présence de S. G. Mgr Brunault, évêque de Nicolet, de l'hon. C. F. Delage, Surintendant de l'Instruction Publique et Madame Delage, de l'hon. Jules Allard, représentant Sir Lomer Gouin, de M. Arthur Trahan et A. Savoie, députés de Nicolet, de M. J. E. Perrault, député d'Arthabaska et de M. C. J. Magnan, Inspecteur général des Ecoles.

La nouvelle Ecole Normale de Nicolet est un superbe édifice de 5 étages, séparée des autres édifices de l'institution et qui a coûté \$225,000.

L'inauguration de l'Ecole nouvelle coïncidait avec la fin de l'année scolaire à l'Ecole Normale.

Le principal de l'Ecole, M. l'abbé Melançon, a soumis son rapport de l'année scolaire dans lequel il a annoncé que 75 élèves ont obtenu le diplôme académique, modèle ou élémentaire.

M. l'abbé Melançon a aussi annoncé sa retraite et la nomination de M. l'abbé Courchesne pour lui succéder comme principal de l'Ecole.

L'honorable M. Delage, invité à prendre la parole a félicité chaleureusement les élèves et les a remerciés de l'intérêt qu'elles portent à la cause de l'éducation.

M. Delage a exprimé ses regrets de la retraite de M. l'abbé Melançon qui depuis 6 ans, a fait le succès de l'Ecole Normale de Nicolet et a souhaité la bienvenue à M. l'abbé Courchesne, son remplaçant, dont la réputation et le dévouement l'ont désigné au Conseil de l'Instruction Publique.

Parlant ensuite de l'œuvre des Ecoles Normales et de leur développement, M. Delage a annoncé qu'il espérait voir avant peu la création d'une Ecole Normale Supérieure dans la Province. Il a fait appel au patriotisme des nouvelles institutrices afin qu'elles restent dans la carrière de l'enseignement et y réalisent les espérances que l'on fonde sur elles.

L'hon. M. Allard, a aussi parlé au nom du gouvernement dont il a promis l'appui le plus ferme pour les Ecoles Normales et pour tout ce qui touche à l'éducation. D'autres discours furent également prononcés par MM. Perrault, Trahan, Savoie, l'abbé Brunault, premier principal de l'Ecole, M. C. J. Magnan et S. G. Mgr Brunault, qui a clos cette belle fête par quelques paroles d'appréciation de ce qui a été fait pour l'Ecole Normale de Nicolet.

Mgr Brunault suit avec un zèle admirable le mouvement de l'éducation dans notre province et est l'un des membres les plus distingués du Conseil de l'Instruction Publique.

Tous les parents des élèves au nombre de 7 à 800 assistaient à l'inauguration de l'Ecole.

L'Ecole Normale de Nicolet existe depuis 11 ans. Elle a formé déjà près de 600 institutrices dont les quatre-vingt-cinq sont restées dans l'enseignement ou plus de la moitié est encore. Elle a produit, comme on le voit, de magnifiques résultats.

Mardi après-midi, l'hon. C. F. Delage et Mme Delage, ont été reçus au pensionnat. Mgr Brunault de même que tous les autres personnages déjà nommés assistaient à la réception.

PERDUS—Un troussseau de clefs, contenant trois clefs, et une croix de chapellet, montée en or, ont été perdus, dimanche dernier. Prière de les remettre au bureau de "L'Union".

NOTES LOCALES

Mardi, premier juillet, était le cinquante deuxième anniversaire de la Confédération.

M. et Mme Joseph Prendergast, de Montréal, étaient les hôtes de M. et Mme L. R. Laverigne au commencement de la semaine.

MM. Alexis Peppin, Auguste Quénel, avocats de Montréal, sont venus passer les premiers jours de la semaine dans leurs familles.

Mme Rodolphe Perrault, de Montréal, passe quelques jours en visite chez sa mère, Mme L. O. Peppin.

M. et Mme Louis Mercier ainsi que les Melles Charest de Lawrence Mass, sont en voyage, à St. Paul, chez leurs parents. Ils ont fait le voyage en auto.

MM. René Boucher, élève de Belles-Lettres, et Raymond Boucher, élève de Versification, du séminaire de Nicolet, sont arrivés pour passer les vacances chez leur mère Mme H. Boucher.

Le révérend Frère Palasis, directeur du collège d'Arthabaska, part demain pour Québec afin d'y suivre les exercices de la retraite annuelle ; ainsi que les autres professeurs du Collège.

M. Joseph Marchand, maire, de St. Louis de Blandford, était de passage ici mardi.

La cour du magistrat est ajournée au 8 juillet pour entendre les allées du revenu et les causes des conscrits.

ON DEMANDE.—M. Albert Beauché, marchand de fer, a besoin immédiatement d'un bon ferblantier pour passer son temps libre et son ouvrage permanent.

Dimanche dernier Mlle Eliane Peppin, M. Siméon Peppin de Victoriaville et M. Joseph Crevier de St. Albert, étaient en promenade chez M. Ernest Couture.

De passage ici cette semaine : MM. J. E. Hudon, maire et préfet, de Chesterville, L. S. Harlow, Notre Dame de Ham, Ouesime Perrault, de Stanfold.

Nous apprenons avec plaisir le retour du Lieutenant Maurice Gauvreau R. C. N., autrefois de Princeville, fils de M. Chs.-A. Gauvreau M. P. de la Rivière du Loup Qué., après quatre années de service actif dans la Mer du Nord. Le Lieutenant Gauvreau est bien connu ici à Arthabaska ayant fait ses études à notre collège. Il s'est embarqué ainsi que sa jeune épouse mardi dernier sur le S. S. "Minnedosa" en route pour Québec.

Samedi dernier M. et Mme Mercier de Lawrence Mass, accompagnés de leur tante Mme Beaudet, et leur cousin et cousine M. et Mme Jos. Beaudet de Victoriaville sont allés à St-Bernard visiter M. Louis Bédie.

M. et Mme P. H. Côté sont revenus de Québec, mardi.

Mme J.-E. Girouard ainsi que ses petits enfants, Aline et Léo, sont retournés à Montréal après avoir passé une quinzaine chez son père, M. Z. Roberge.

M. J. O. Roberge était en visite chez son père, M. Z. Roberge, la semaine dernière.

M. Lucien Houllé, Mme Houllé, et Mme Dalfond sont retournés à Shawinigan Falls, la semaine dernière, après avoir visité des parents et amis. Ils ont fait le voyage en auto.

M. et Mme Pierre Lasanté, qui étaient aux Etats-Unis depuis quelques semaines, sont revenus enchantés de leur voyage.

M. et Mme Napoléon Labbé, et leur petit garçon Roland-Paul accompagnés de Mmes Lépine Clocher, de Montréal, sont venus passer le dimanche chez M. F. X. Labbé. Ils ont fait le voyage en auto.

M. Onil Picard est retourné à Montréal après avoir passé quelque temps chez Mme Rousseau.

Assemblées

M. J. E. Perrault a tenu une assemblée politique à Princeville dimanche dernier après la grand messe. Cette assemblée a été présidée par M. Roméo Thibaudan, maire. MM. Thibaudan et Perrault ont tous deux adressé la parole à cette assemblée.

Dans l'après-midi, M. Perrault a tenu une assemblée à St-Louis de Blandford qui a été présidée par M. Joseph Marchand, maire.

Si la température le permet M. Perrault tiendra des assemblées di-

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

DEPUIS AU DELA DE 30 ANS, C'EST LA LEVURE PRÉFÉRÉE EN CANADA

ELLE PRODUIT UN PAIN PARFAIT

FAITE EN CANADA

manche le 6 juillet à Ste-Hélène de Chester après la grand messe, et à St-Norbert à trois heures et demie de l'après-midi, heure du soleil.

Victoriaville

Le Révérend Frère Théodule a célébré le 50ème anniversaire de prise d'habit dans l'Ordre des Révérends Frères du Sacré Cœur. Ce vénérable Frère a été un des pionniers de cette Communauté importante à Arthabaska. Il a vu successivement la fondation du collège, la construction de l'ancien collège en brique et les grands édifices, qui font la gloire de cette belle institution, le grand collège et la belle chapelle en pierre d'Arthabaska. Le Rvd Frère Théodule a été successivement professeur, provincial, et on lui attribue la composition de volumes très intéressants et de grand mérite sur la question pédagogique. A cette occasion de la fête d'un des plus brillants Frères de cette Communauté, notre collège avait été pavé et décoré de banderoles portant des inscriptions. C'était grande fête, et nous omissions nos humbles hommages pour féliciter le Révérend Frère Théodule, et lui souhaiter longue et heureuse vie. Ad multos annos.

UN ANCIEN ÉLÈVE

—Les enfants font le tour de la ville pour voir les grandes annonces illustrées du CIRQUE qui vient samedi le 12 juillet courant. Imaginez la fête, et dans les

campagnes, c'est la conversation générale et de se dire "vas-tu au cirque" ? —Que les jeunes filles qui connaissent la machine à coudre électrique lisent l'annonce de la grande manufacture qui est prête à venir à Victoriaville.

Le Sergent Camille-Eugène Pouliot

Nous avons eu le plaisir la semaine dernière de saluer le sergent Camille-Eugène Pouliot fils de l'honorable juge Pouliot.

Notre ami revient de Sibérie, après avoir servi avec l'armée expéditionnaire Canadienne.

Il a traversé toute la Sibérie, est allé dans la Mandchourie en Chine. Il accompagnait les troupes qui ont capturé des trains et des munitions jusqu'à Omusk, 5,500 milles plus loin que Vladivostok.

Le sergent Pouliot était à Arthabaska ces jours derniers, et il doit passer quelques jours de vacances avec ses parents à la Rivière du Loup.

Les enfants peuvent pour avoir le

CASTORIA DE FLETCHER

Le séjour prolongé de matières fécales dans l'intestin compromet la santé générale, charge le sang de substances nuisibles, ce qui provoque des maladies. Ayez une évacuation de l'intestin, au moins toutes les vingt-quatre heures, en prenant le

ROBOL

Une ou deux tablettes ROBOL prises le soir au coucher, vous guériront de la constipation et vous débarrasseront des déchets qui vous empoisonnent.

Terre à Vendre à Rivière Noire

Baroisse de St-Valère de Bulstrode

Une belle terre de 5 arpents et 2 perches de large sur 32 arpents de haut, sans roche, moitiés en beau bois de commerce bien batti de maison de commerce bien batti de maison ayant coûté \$3000.00 il y a quatre ans. Bonne grande écurie, ayant une roue à vent donnant l'eau à la maison et à l'écurie.

Cette terre est située près de la gare du Grand-Tronc Rivière Noire, bureau poste, magasin, glacière, hangar à farine, etc, etc.

Aussi 10 vaches à lait 3 chevaux, et autres animaux. Condition facile s'adresser à

ERNEST LEVASSEUR, Rivière Noire Co. Arthabaska.

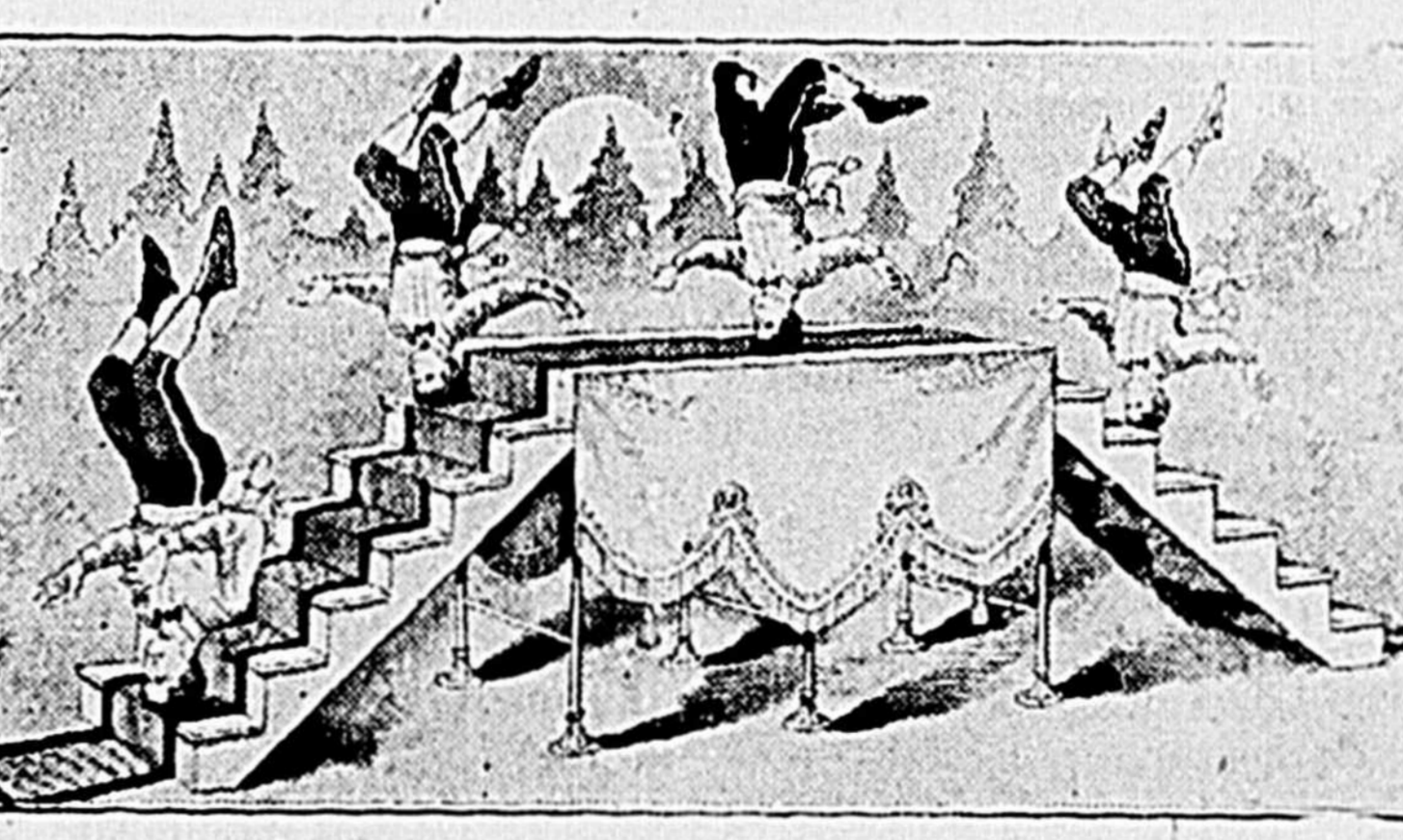
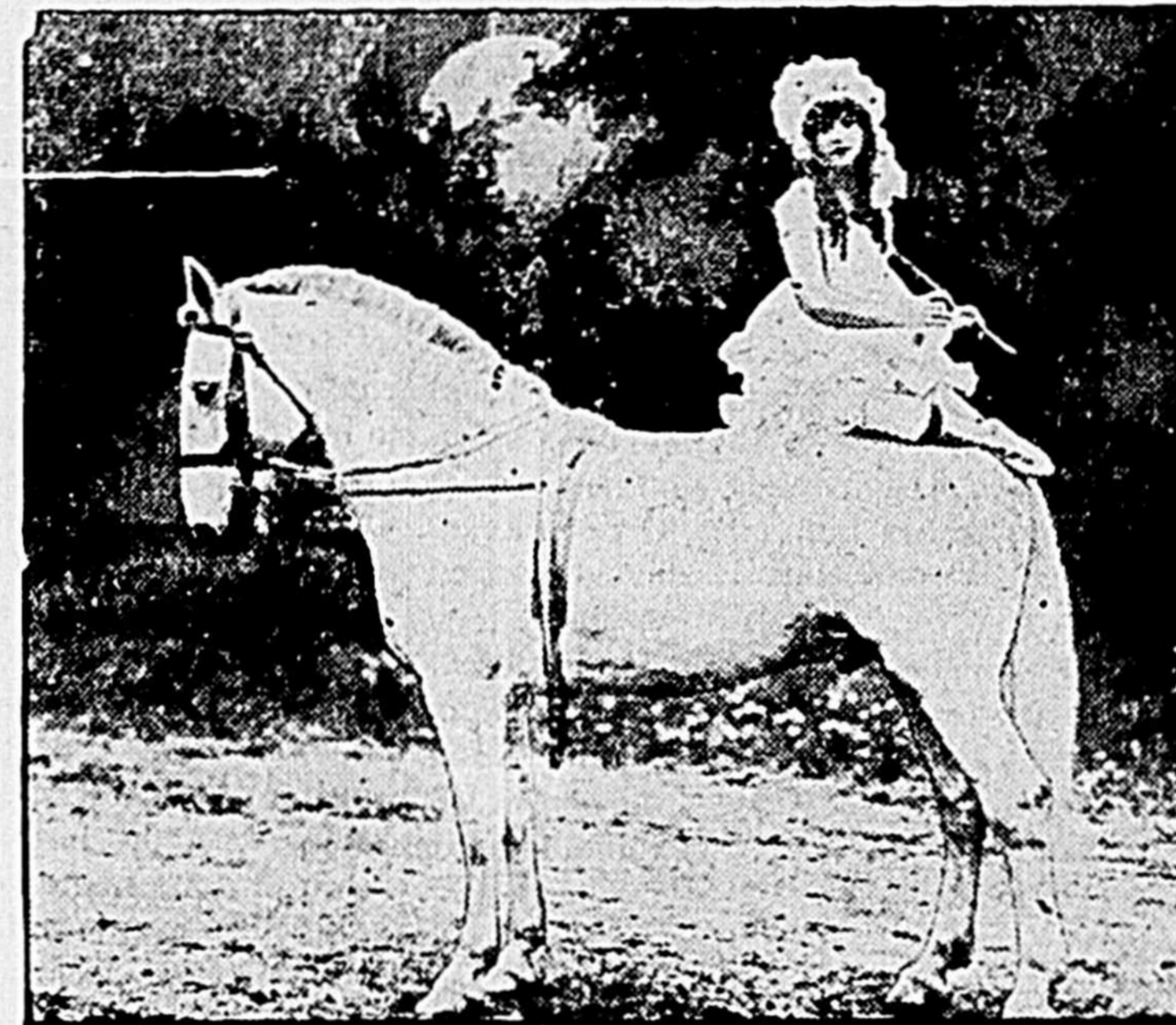
Remerciements pour sympathies

St Rémi de Tingwick.—M. et Mme P. D. Pard offrent leurs remerciements à tous ceux qui leur ont envoyé des sympathies, et à ceux qui ont bien voulu leur prêter des bouquets à l'occasion du décès de leur enfant bien-aimé Marcel

SPARKS SHOWS

WORLD'S FAMOUS

GORGEOUS GLITTERING STREET PARADE AT 10 A.M. DAILY



Partie de Base-Ball par des Eléphants

Parmi les choses étonnantes produites par le Cirque Sparks, la plus merveilleuse et qui attire le plus la curiosité et l'étonnement, est certainement la partie de BASE-BALL jouée par ces puissants et intelligents pachydermes. Chaque partie se joue de la façon la plus plaisante. Le plaisir que vous procure ce numéro vous restera comme un souvenir agréable.



Tous les accessoires, le Pitcher, le Batter, le Catcher, l'Umpire, les Fielders avec leurs gants, masques, et les uniformes, les buts et la BIG MARY dans le rôle de batter ne manque que rarement le coup et s'est fait un record dans les 400. Les buts et les glissades pour les atteindre, ne manquent jamais d'attirer le plus grand intérêt et les applaudissements de la foule. Une autre situation étonnante est quand le Pitcher a deux strikes contre la BIG MARY, il entreprend une discussion chaude avec le Catcher et c'est une véritable comédie. Cette petite pièce de la scène d'après reçoit toujours les faveurs du public. Elle a été donnée à New-York et le jour, aux en ont dit beaucoup de bien.

Cet événement intéressant est un de nos articles du grand CIRQUE SPARKS, qui jouera à Victoriaville, Samedi 12 Juillet,—Sherbrooke le 14 juillet.

Victoriaville

Un jour seulement

2 Representations 2

CIRQUE

Menagerie

HIPPODROME

L'Ouest Sauvage

SAMEDI

12

JUILLET

Les Pilules Rouges sont un Spécifique pour les Femmes

ON entend par spécifique un médicament qui agit spécialement contre une affection déterminée. Ainsi, la quinine est le spécifique de la fièvre.

C'EST donc à bon droit que nous pouvons dire que la Pilule Rouge est un spécifique, car elle est souveraine contre l'anémie et ses multiples manifestations.

TOUTES les femmes et les jeunes filles que le moindre effort fatigue, qui ressentent de la lassitude, qui souffrent de maux de tête, de bourdonnements dans les oreilles, de douleurs dans le dos et les

côtés, devraient donc avoir recours aux Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles, car ces différents maux sont presque invariablement des symptômes caractéristiques de l'anémie.

Ce médicament est aussi recommandé aux chlorotiques.

DANS les cas de chlorose, la peau devient blanche comme de la cire. Le visage revêt un aspect de langueur et de tristesse. Les yeux sont cernés, les paupières gonflées.

A l'apparition de ces symptômes, il est prudent de prendre des PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine

SPECIFIQUE CONTRE L'ANEMIE ET LA CHLOROSE.



Mme M. BEAUDOIN
80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Depuis deux ou trois ans je me sentais moins résistante à l'ouvrage, abattue et sans courage parfois. Je souffrais de mauvaises digestions, de douleurs au dos, d'étourdissements. J'ai eu recours aux Pilules Rouges de la Compagnie Chimique

franço-américaine que j'emploie depuis quelques mois et mon état n'est plus le même. Je travaille maintenant avec facilité et assiduité. J'en suis très heureuse et ma confiance dans les Pilules Rouges est sans limite.—Mme Malvina Beaudoin, 80, rue Mechanics, Southbridge, Mass.

Ma santé était déjà épuisée par un travail incessant lorsque vint le retour de l'âge. Des malaises de toutes sortes survinrent, tels que maux de tête, de reins, étourdissements, douleurs internes, raideur dans les membres, etc. J'ai pensé d'employer les Pilules Rouges pour me tonifier, me faire du sang et m'aider à refaire ma santé. Le succès obtenu a été si satisfaisant que je ne saurais l'oublier.—Mme Joseph Berger, 2, avenue Brien, Montréal.



Mme JOSEPH BERGER
2, avenue Brien, Montréal.

Les CONSULTATIONS GRATUITES, au bureau de la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, sont données tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. C'est toujours, depuis vingt ans, le même médecin qui préside à ces consultations. Les femmes, qui ne peuvent venir au bureau, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Elles sont toujours vendues en boîtes, jamais au cent. Si vous ne pouvez vous les procurer dans votre localité, écrivez-nous.

Toutes les lettres doivent être adressées à :
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée,
274, rue St-Denis, Montréal.

GAUDET & FILS ENRG.

Marchands de Fer
GROS - ET - DETAIL
Importateurs de Ferronnerie et Quincaille

SPÉCIALITÉ : Fournitures de plombiers en général, Tuyaux de grès et fonte, Tôle galvanisée et noire, Plâtre, Ciment, Célanite, etc., etc., etc.

Tous les matériaux en général pour la construction
Bois et Charbon.

Toujours en réservoir Gazoline filtrée.

La maison n'a pas de commis-voyageurs et fait bénéficier ses clients de cette économie. Attention toute spéciale aux commandes par maille. Messieurs les marchands de la campagne seront toujours servis au plus bas prix du marché.

VICTORIOVILLE, - QUE.

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital autorisé - - - - - \$10,000,000
Capital versé et réserve - - - - - 7,700,000
Total de l'actif - - - - - 50,000,000

193 AGENCES au Canada

Intérêt alloué au plus haut taux courant sur tous les

DEPOTS D'EPARGNE

Succursale Victoriaville

H. BARIL, Gérant.

Sous-Agences : à Ste-Clotilde, Notre-Dame de Ham et Tingwick.

CRESOBENE

(CAPSULES)

Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Cresobène imprègnent de leurs bienfaisantes vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

Prix, 50 sous la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez les marchands ou par la poste. Compagnie des CAPSULES CRESOBENE, 272 rue St-Denis, Montréal.

Les Tablettes Baby's Own sont d'un grand secours

Mères, si votre bébé ou votre enfant plus grand est malade; s'il ne dort pas bien la nuit; s'il crie fréquemment; s'il est constipé et que son petit estomac ou ses petits intestins ne fonctionnent pas bien, donnez-lui les tablettes Baby's Own.—Elles ont prouvé qu'elles étaient d'un grand secours à des milliers de mères. A leur sujet, Mme W. H. Deater, Corson's Siding, Ont., dit:—"J'ai employé les tablettes Baby's Own et les ai trouvées excellentes pour les petits enfants et ne voudrais pas m'en passer." Les tablettes constituent un laxatif doux et complet et sont garanties ne pas contenir de drogues nocives.—C'est pourquoi elles font toujours du bien et jamais de mal. Elle sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste 25 cts la boîte, par The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Nouvelles de Victoriaville

—L'appel nominal pour l'élection de deux commissaires pour notre municipalité scolaire rurale, a eu lieu le vingt-six juin courant, et M. Joseph Allard et Donat Béland ont été élus par acclamation. M. Allard commence son troisième terme. Nos félicitations à M. Allard.

—M. Gédéon Perrault, de St-Marc de Shawinigan, était en visite chez sa fille, Mme Foucault, ces jours derniers.

—L'appel nominal pour une élection d'un commissaire d'écoles de la ville de Victoriaville en remplacement de M. Joseph Yachon sortant de char-

ge, a eu lieu jeudi, le 26 juin courant, et M. Wilfrid Laliberté, avocat, a été élu par acclamation commissaire de nos écoles. La commission scolaire se trouve composée de MM. Joseph Dussault, président, Wilfrid Paris, Alfred Paradis, Wilfrid Perrault et de M. Wilfrid Laliberté. Nos félicitations à M. Laliberté.

—Les averse se font de plus en plus nombreuses. Pour peu qu'elles continuent les foins en subissent des dommages importants.

—Les travaux à la route des pointes Beaudet avancent assez rapidement, les ouvriers sont présentement à poser le gravois.

—M. John Bergeron, de Haverhill Mass, Etats-Unis est venu en promenade chez son frère, M. Philippe Bergeron.

—La distribution des récompenses à l'école Mathieu a eu lieu dimanche dernier, à l'Hôtel de Ville. Les élèves ont rendu de belles piécettes, des déclamations, qui démontrent le travail intelligent qu'accomplit cette institutrice dévouée qu'est Mme Mathieu. Nous remarquons l'énergie des élèves qui ont l'esprit ouvert et rapide. C'est une des caractéristiques de l'enseignement moderne propre à pousser l'élève dans la voie nouvelle qui demande une intelligence ouverte, alerte, rapide à saisir les nombreux problèmes complexes qui se présentent tous les jours, et qui ont fait la fortune de certaines personnes dont les aptitudes et la chance avaient pour secret l'énergie de la volonté, du caractère, cette formation qui se reçoit durant la jeunesse, et qui conserve ses traces toute la vie. Neus félicitons Mme Mathieu ainsi que ses élèves.

—Il y aura samedi le 12 juillet courant, en notre ville, un grand cirque dont le nom est "Sparks" et qui a parcouru les Etats-Unis et une partie de notre pays. Les journaux en général en ont fait de grands éloges, même après le départ de ce cirque. Ce sera une attraction intéressante pour notre région.

—Mlle Blanche Lachance, de St. Laurent, Ile d'Orléans, est venue en visite chez sa sœur Mme Valière, de la rue Académie.

—Il y a de grande routes conduisant d'une municipalité à une autre, et même qui relient plusieurs municipalités. De ces routes, il y en a qui sont d'une utilité considérable, car elles sont pour vrai dire des artères qui mettent en communication des municipalités nombreuses, et elles sont devenues indispensables. Or, de ces routes, grande lignes, pourquoi ne pas se hâter de les mettre à la mode. Ici à Ste-Angèle, c'est un vraie pitié, et malgré que, des paroisses d'en bas, on nous rapporte qu'il se fera des travaux, nous ne le croirons que lorsque nous les aurons vus.

—La vente du fromage a eu lieu vendredi de la semaine dernière et a rapporté la somme de vingt-neuf cents et trois quarts la livre.

Il y en a qui dient que ce sont les intermédiaires qui font monter les prix.

—Les travaux à la route d'Arthabaska et à la rue Notre Dame sont commencés. On nous a dit que la largeur de la rue principale ne serait que de seize pi ds. Pourquoi pas toute la largeur, surtout dans la partie commerciale, celle qui est le plus exposée à se détériorer? Nous ne croyons pas que le public de Victoriaville s'objecterait à une dépense additionnelle qui, en fin de compte, ne payerait pas beaucoup sur le trésor public. Tout de même nous nous réjouissons de ces travaux qui arrivent bien à propos pour le plus grand bien de tous.

—Mme Vve Louis Rainville, de Montréal, passe quelque temps chez sa fille, Mme Napol Laliberté.

—Les examens pour les diplômés d'écoles modèles et élémentaires, ont eu lieu la semaine dernière. Les questions ont été difficiles et nous aurons prochainement le résultat que nous serons heureux de publier.

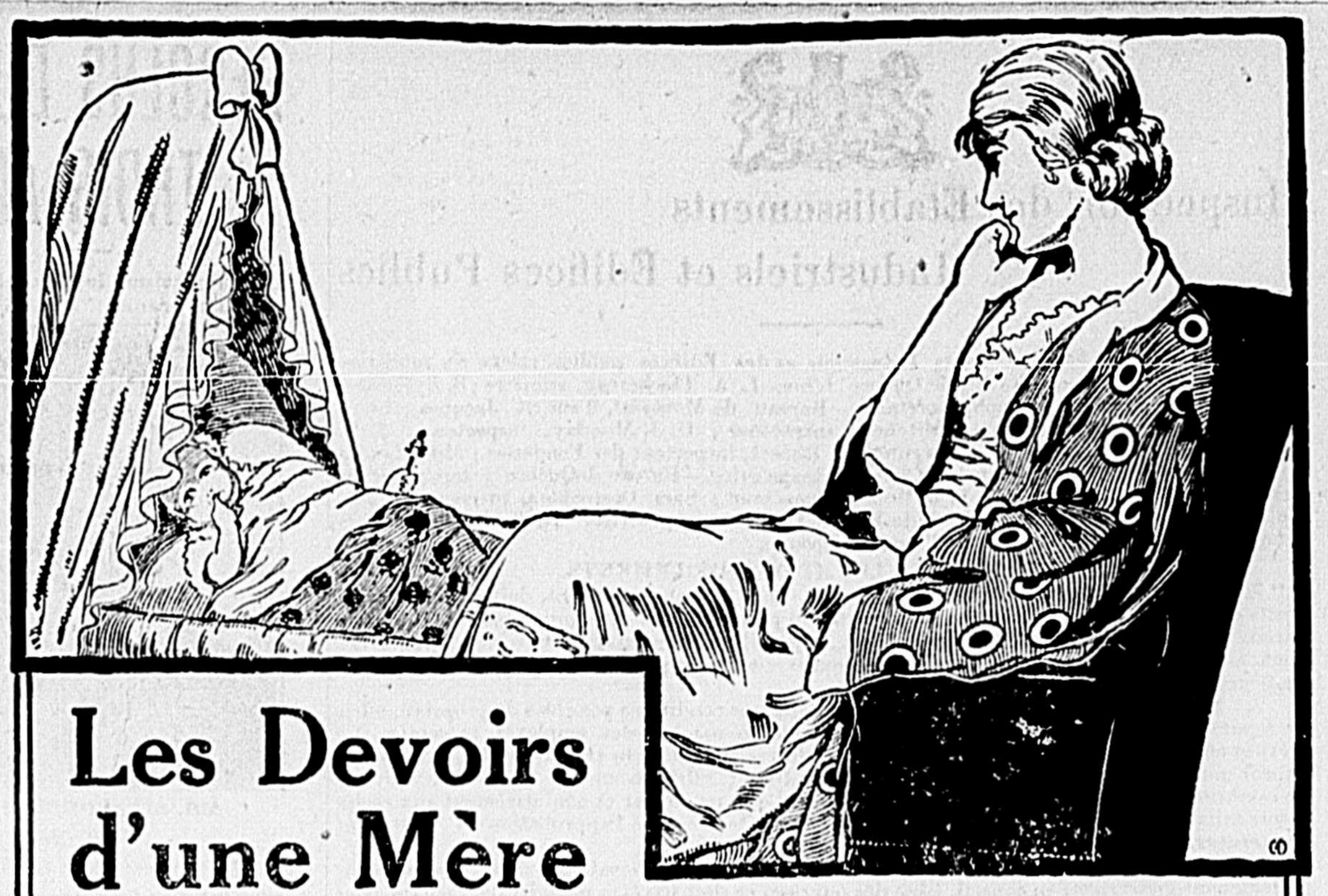
—La retraite des Révérends Frères du Sacré Coeur est commencée depuis quelques jours. Les Frères se réunissent à Arthabaska, à la maison mère, qui se trouve agréablement située au bas de la montagne, dans un endroit de silence et au milieu du plus beau des petits bois.

—Le cirque qui vient à Victoriaville, samedi, le 12 juillet courant, a reçu de bons éloges de la part des journaux de Kitchener, Ontario, après son départ. C'est qu'il y a du bon.

—On demande au moins 50 jeunes filles, femmes, pour commencer une grande industrie. Ces personnes doivent avoir de l'expérience sur les machines à coudre mues par l'électricité. Voir l'annonce à cet effet dans une autre colonne.

—Les travaux aux jardins qui fait faire la compagnie du Grand Tronc aux abords de la gare, sont presque terminés pour cette année. Lan prochain on nous dit qu'il y aura de belles fleurs en quantité.

—Les bonnes assurances ne chargent jamais un prix réduit. Combien de compagnies ont fait faillite pour avoir réduit au minimum et trop bas leurs taux? Ça été l'affaire des dernières vingt années. Les compagnies à taux raisonnables seulement ont survécu. Il faut qu'une compagnie d'assurance, tout comme le marchand, charge suffisamment pour rencontrer les sinistres, pour payer ses dépenses, et pour se faire une réserve. Si vous allez chez M. Auguste Bourbeau, No 82, rue Notre Dame, vous obtiendrez des taux raisonnables et de fortes compagnies, soit pour le feu, la maladie, les accidents, la vie, les responsabilités d'ouvriers, pour les bestiaux, chevaux, etc.



Les Devoirs d'une Mère

En présence de nouveaux devoirs, de nouvelles épreuves, de chagrins, de déceptions, de surmenage qui épuisent ses forces, minent son énergie, usent ses nerfs, la jeune mère doit considérer que son premier devoir est de conserver ses forces morales et physiques, afin de pouvoir élever et protéger le petit être qui lui est si cher.

Toutes les luttres qu'elle doit soutenir, sans trêve ni merci, pour l'existence de son enfant, les longues veillées et l'épuisement qui en résulte exigent de sa part un effort tel que tous ses organes sont continuellement surmenés.

Voilà pourquoi pendant le cours des nuits longues, interminables, pendant que tout autour d'elle repose dans un profond sommeil, seule elle veille et une prière s'élève du fond de son cœur demandant au ciel la protection pour ce petit être si fragile pour lequel elle est volontiers prête à sacrifier ses forces, sa santé, sa vie.

Même, lorsqu'épuisée, elle s'assoupit un instant, à encore le repos lui est refusé. Au moindre bruit, elle lève la tête lourde de sommeil, surveillant d'un œil inquiet le bébé qu'elle aime tant, puis elle retombe dans un demi-sommeil, pour se réveiller à chaque heure, à chaque son lointain, qui auparavant ne servait qu'à bercer son sommeil.

Est-il surprenant dans ces conditions, qu'après ces longues veillées suivies de si près une maladie pénible et une longue convalescence, elle soit si pâle, si faible, si nerveuse? Combien y en a-t-il parmi ces jeunes mères, qui souffrent, toute leur vie durant, des conséquences de cette période de surmenage?

C'est surtout à ce moment là qu'il est de la plus haute importance de soutenir l'organisme et de le remonter jusqu'à ce qu'il ait reconquis ses fonctions normales. Le célèbre



Vin St-Michel

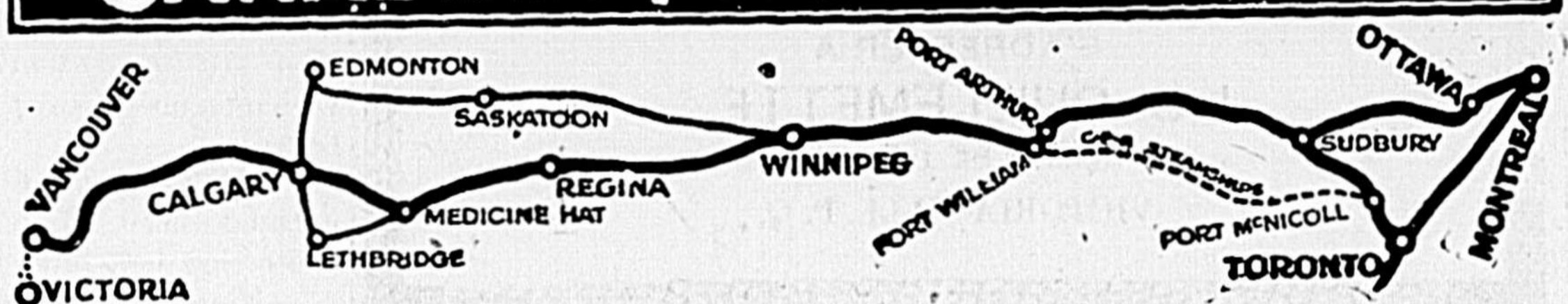
est pour ces jeunes mères, le tonique reconstituant le plus puissant, le plus efficace; leur meilleur soutien. Il donne très rapidement des forces, abrège la convalescence, procure une sensation de repos, de bien-être, de vigueur et de santé. Riche en fer, en tanin et en sels essentiels à la vie, il donne un sang riche, pur et abondant. Spécifique de l'épuisement nerveux, le Vin St-Michel nourrit, calme et régénère les nerfs, intensifie la puissance nerveuse, augmente les forces, l'énergie et la vitalité. Délicieux au goût, facile à digérer, économique et efficace, c'est le reconstituant naturel que devraient employer les jeunes mères, les convalescentes et toutes les personnes faibles, anémiques et nerveuses.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre de vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Seuls Agents), 468, St-Paul Ouest, Montréal

EASTERN DRUG CO., Boston, Mass., (Agents pour les Etats-Unis.)

CANADIAN PACIFIC RAILWAY



Le "TRANS-CANADA LIMITED" Un nouveau convoi quotidien de wagons-lits

Le plus rapide, entre termini, de tous les trains transcontinentaux en Amérique. Il permet aux voyageurs à destination de Winnipeg ou des villes de la côte du Pacifique d'économiser une journée pour leurs affaires.

Il se rend à Fort William en 30 heures, à Winnipeg en 43, à Regina en 54, à Calgary en 68 et à Vancouver en 93 heures. Départ de Montréal (gare Windsor) à 3.30 p.m. tous les jours, et de Toronto à 7.15 p.m. tous les jours.

Limité aux voyageurs de Wagons-Lits seulement

(A l'exception des voyageurs de wagon-salon entre Montréal et Ottawa)

PREMIER TRAIN LE 1er JUIN

Billets réservés à tous les bureaux des Billets du

PACIFIQUE CANADIEN

HOTELS

Descochez aux hôtelleries du Pacifique Canadien au cours de votre voyage; elles sont sans rivales. A part celles de Montréal, de Winnipeg, de Calgary, de Vancouver et de Victoria, la compagnie en possède encore de superbes à Banff, Lac Louise, Glacier et Steamboat, dans les montagnes Rocheuses.



HOTEL VANCOUVER



EMPRESS HOTEL VICTORIA



ROYAL ALEXANDRA - WINNIPEG



PALISER - CALGARY



PLACE VIGER - MONTREAL

AVIS

Je me serai pas responsable d'aucun dette contractée par mes fils Willie Dubois, et Albert Dubois, sans un écrit fait et signé de ma main.

ALPHONSE DUBOIS,
Victoriaville, 1 juin 1919

Hommes demandés

\$3.00 par jour, travail à l'ombre

M. ROMUALD PARADIS, de Victoriaville, a besoin immédiatement de plusieurs bons hommes. S'adresser à lui-même.

Argent à prêter

CULTIVATEURS! N'avez affaire qu'à un seul, empruntez chez nous, pour 5, 10, 15, 20 ans, à 6 p. c. Nous achetons et vendons des terres. Demandez pamphlets, détails.
Crédit Immobilier Franco-Canadien
54 Notre-Dame-Est, Montréal.
17 juil.

Cadres à vendre

Nous avons reçu cette semaine un nouvel assortiment de cadres que nous vendrons bon marché.

Médailles de St-Christophe

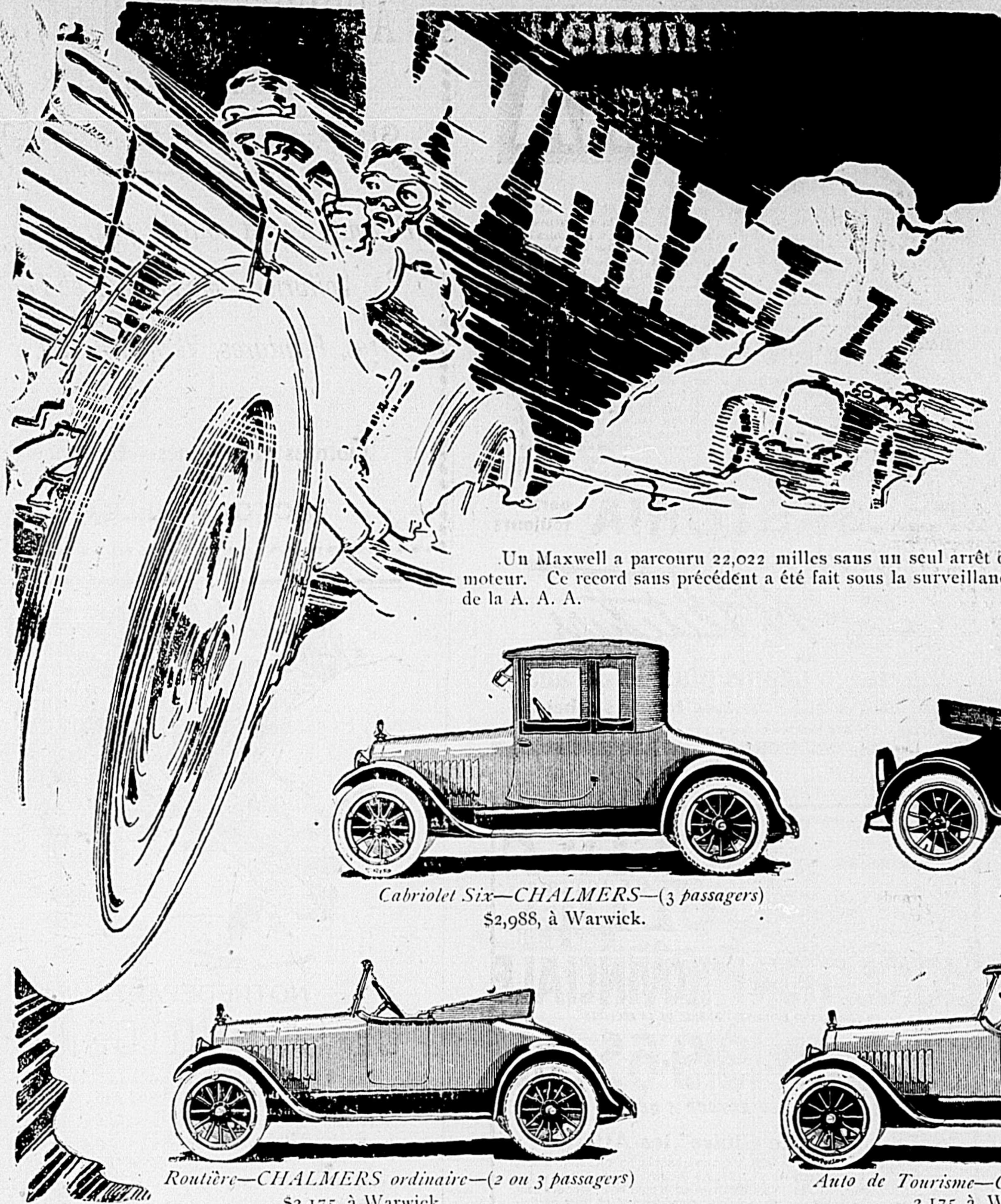
Les automobilistes trouveront à LA LIBRAIRIE DE L'UNION, une très jolie médaille de St-Christophe: pour mettre dans leurs machines. Elle porte l'inscription suivantes: "Regarde Saint-Christophe puis va-t-en rassuré."

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous.
Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirez.

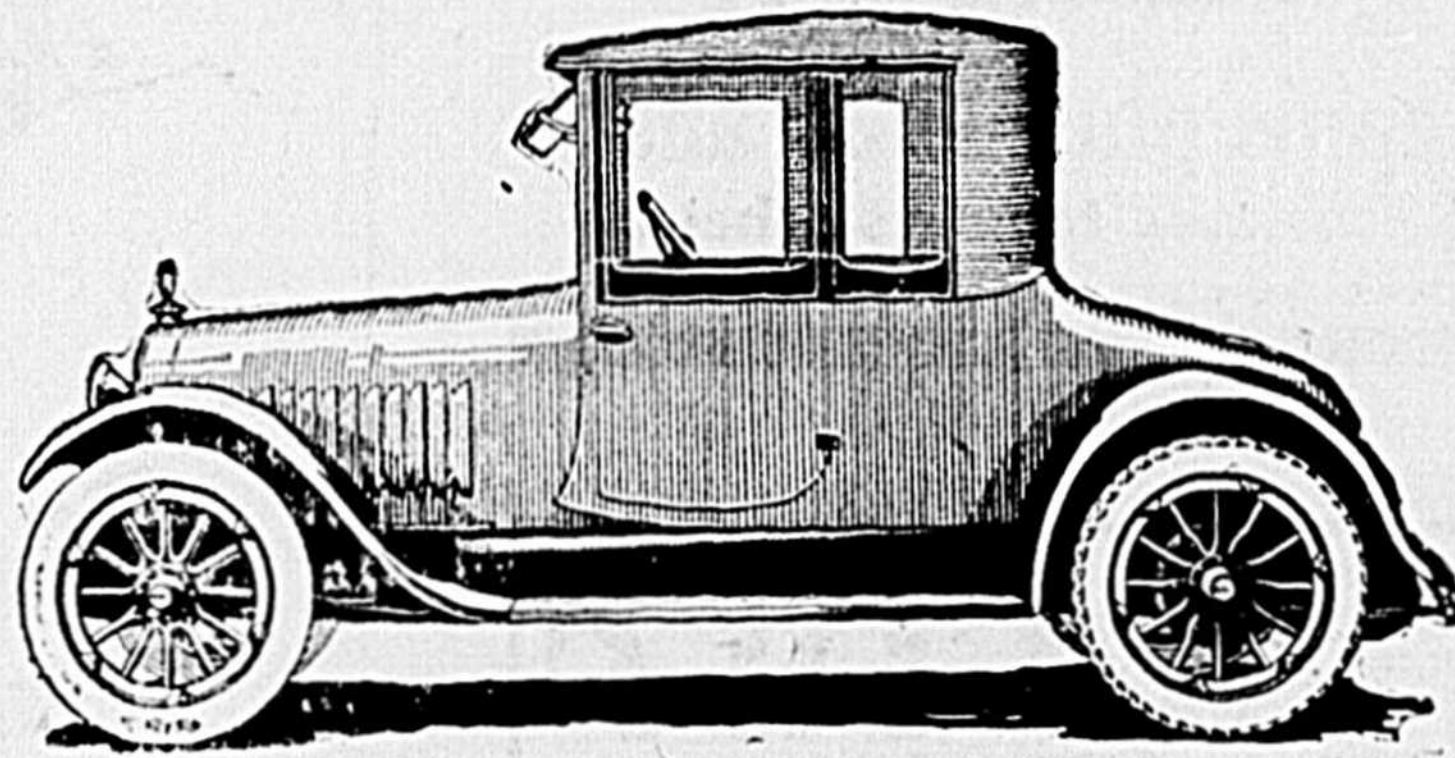
PIGEON & LYMBURNER
AUTREFOIS
PIGEON, PIGEON & DAVIS
Edifice "Power" MONTREAL

LES AUTOMOBILES CHALMERS ET MAXWELL

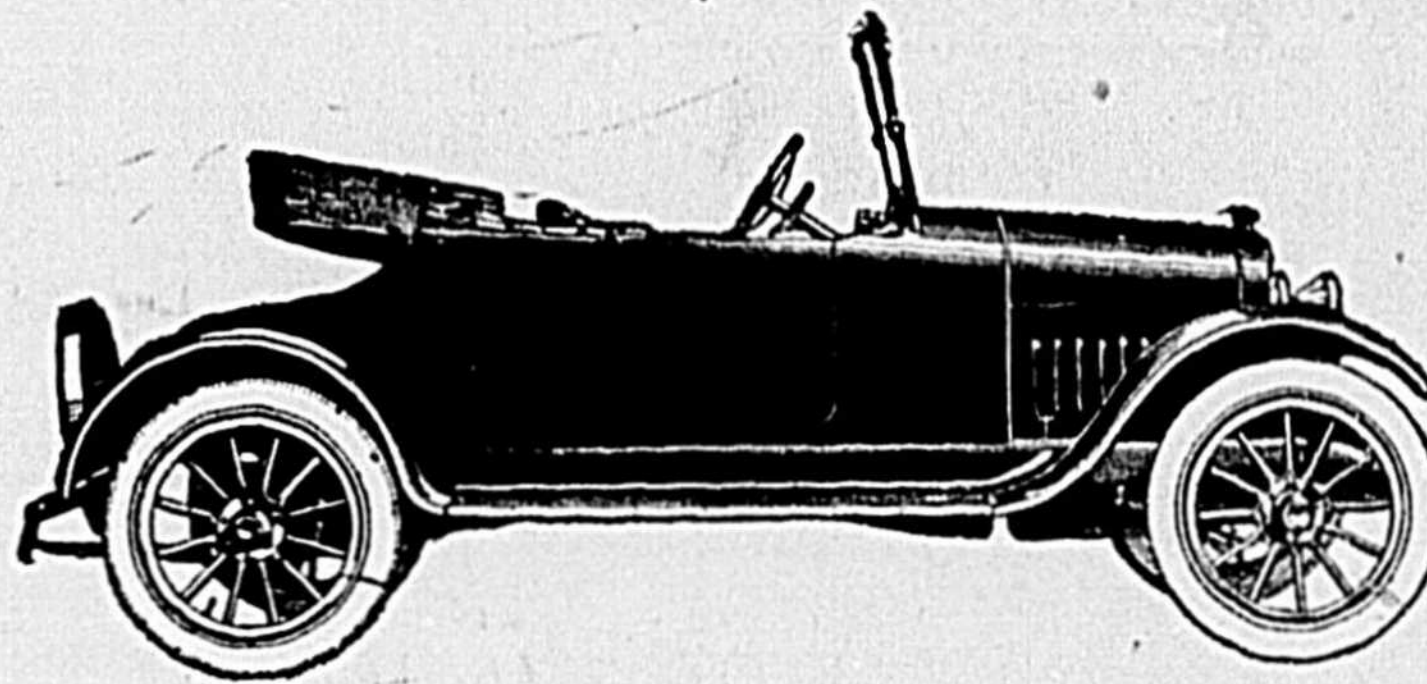


Détiennent les plus grands records de la vitesse et de l'endurance au monde. La Chalmers détient, entre autres, un record de 1898 milles en 34 heures. Ces records ont été officiellement constatés par l'Association A. A. Voici quelques uns des records du Maxwell :

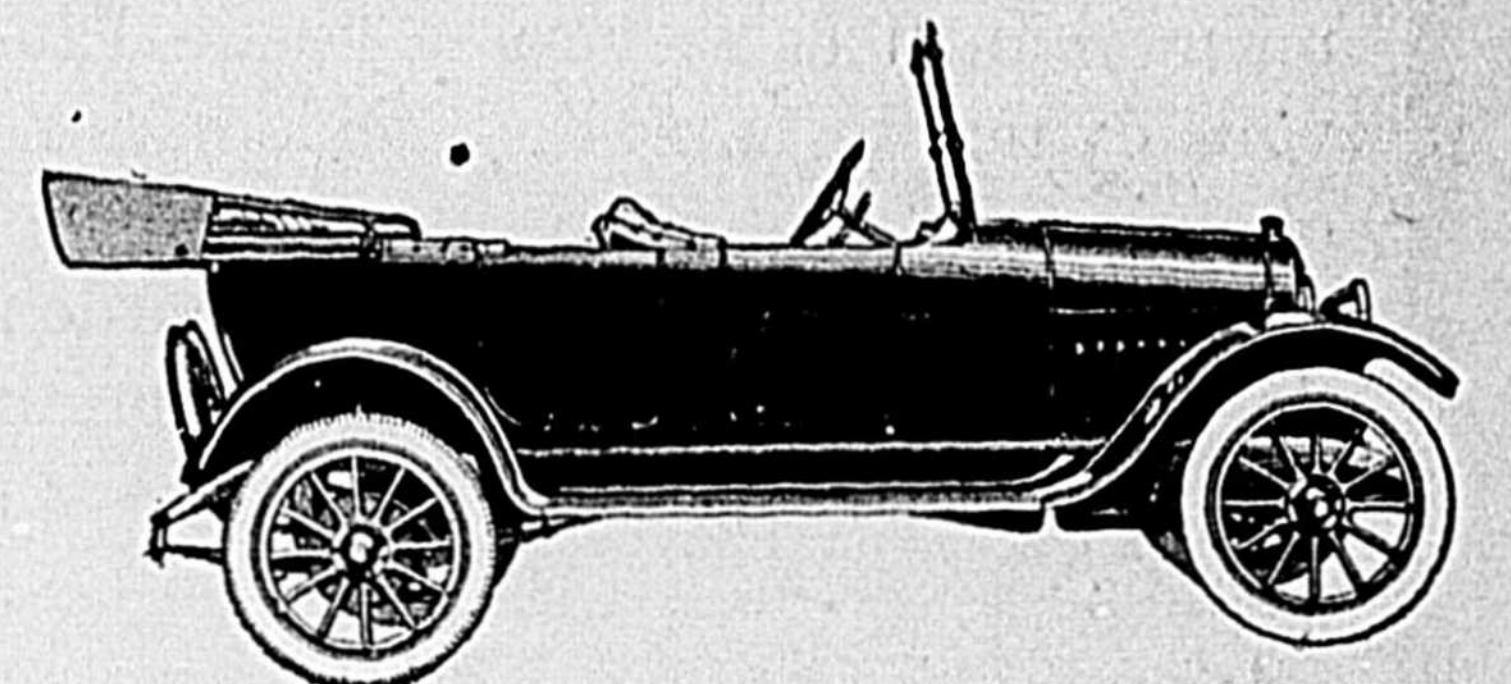
De Windsor à Toronto, le 27 juillet 1917, 275 milles en 6 heures et 50 minutes, battant par 2 heures le meilleur record antérieur.
De Toronto à Montréal, le 7 août 1917, 360 milles en 11 heures, battant par 5 heures et 15 minutes le meilleur temps antérieur.
De Montréal à Québec, le 13 août 1917, 180 milles en 4 heures et 1 minute, battant par 20 minutes le meilleur record antérieur.
Ces records ont été obtenus par des automobiles touristes ordinaires.



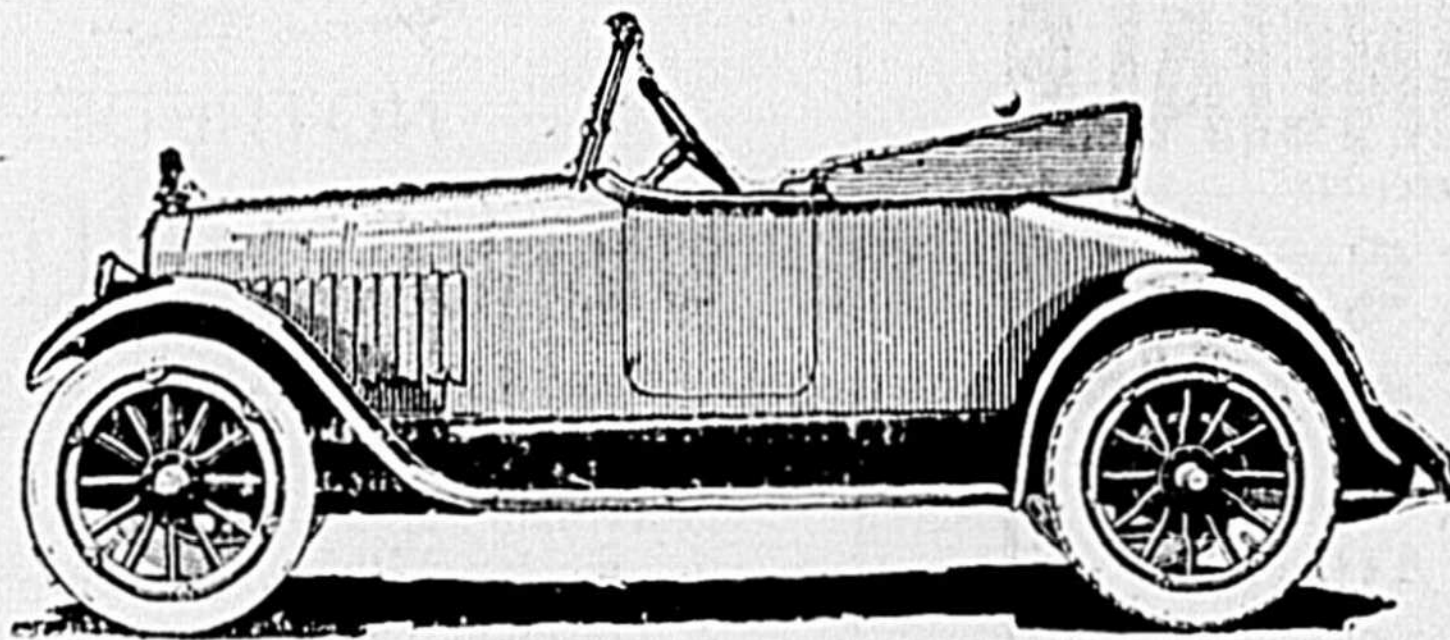
Cabriolet Six—CHALMERS—(3 passagers)
\$2,988, à Warwick.



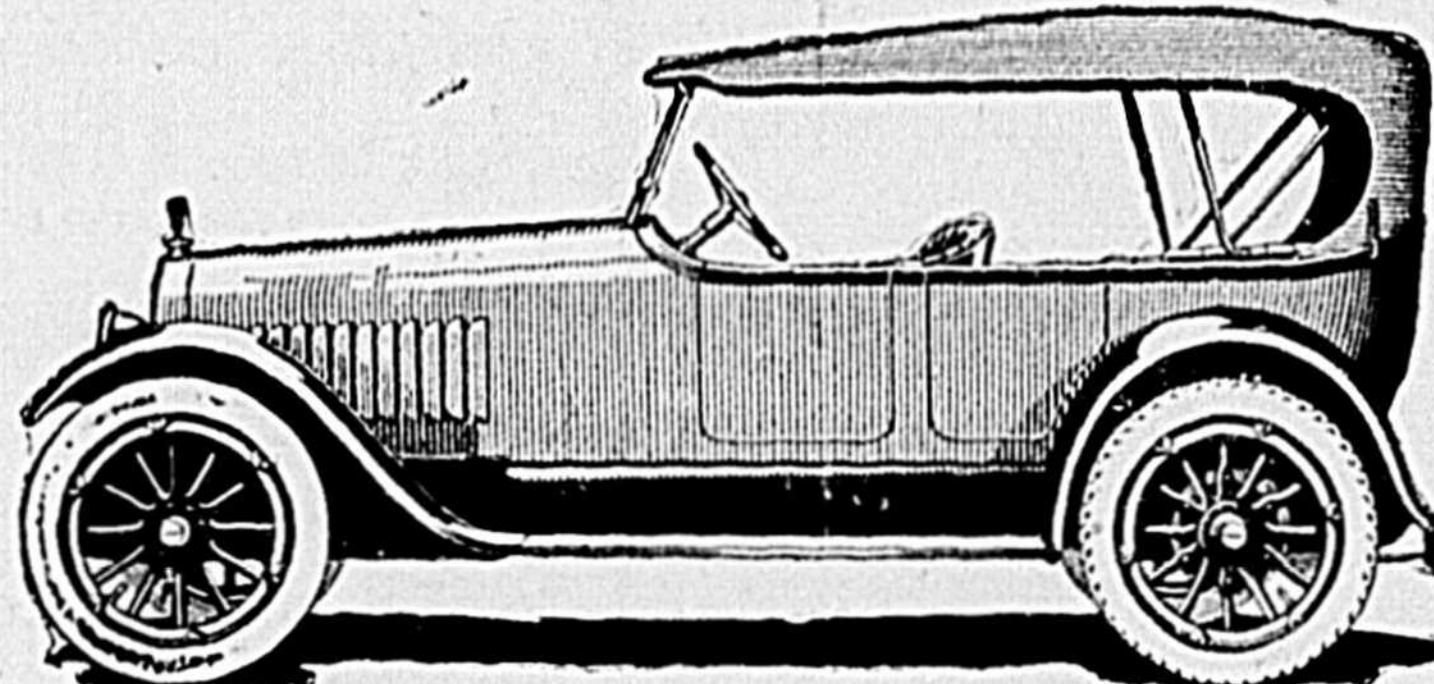
Routière—MAXWELL
\$1,437, à Warwick.



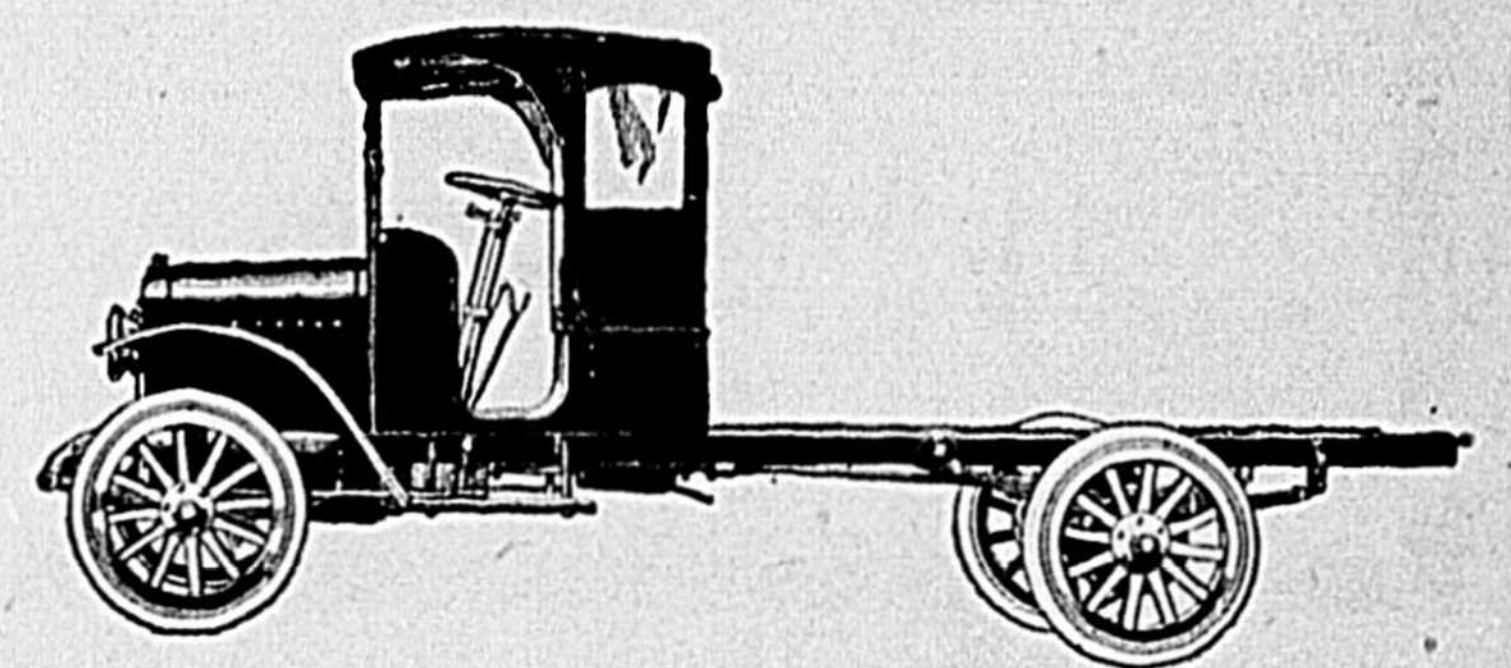
Auto de Tourisme—MAXWELL
\$1,437, à Warwick.



Routière—CHALMERS ordinaire—(2 ou 3 passagers)
\$2,175, à Warwick



Auto de Tourisme—CHALMERS—(à 5 places)
2,175, à Warwick



Camion—(MAXWELL)
\$1,585, à Warwick

DEMANDEZ LE CATALOGUE FRANÇAIS CHALMERS et MAXWELL

Warwick Garage

WARWICK, QUE.

Walter Blue & Co. Limited, FABRICANTS DE DRAP EN GROS DE SHERBROOKE

DEMANDENT : 10 Coupeurs, 25 Opérateurs sur les machines, 25 mains pour coudre à la main pour habits d'hommes et de garçons. PLUS HAUT SALAIRE PAYE Ouvrage permanent et frais de transport payés.

17 juil.

Années fatales pour toutes les femmes

Comment vaincre le mieux les maladies qui affligent les femmes seulement.

Les années les plus dangereuses de la vie d'une femme sont celles entre quarante-cinq et cinquante. Plusieurs femmes entrent dans cette époque déprimées par le surmenage, les soucis ou avec le sang en mauvais état, et, en conséquence, elles souffrent énormément. Cependant, les fluctuations de la santé à cette époque peuvent être soulagées par un traitement domestique.

Parmi les symptômes les plus communs, notons : les maux de têtes et les douleurs dans le dos et dans les côtés, de fortes fièvres, la palpitation, l'étourdissement et la dépression. Les femmes ont besoin de sang riche et rouge toute leur vie durant, mais jamais autant qu'à l'âge moyen, alors que les nerfs sont à la fois faibles et usés. Maintenant, toute femme peut se rendre compte du grand soulagement qu'apportera à sa santé un nouvel approvisionnement de sang. C'est une preuve qu'une femme souffrante peut faire en prenant les Pilules Roses du Dr Williams, car ces pilules donnent du sang riche et rouge, qui, en retour, améliore l'appétit, renforce les nerfs et donne une santé robuste. Des milliers de femmes ont trouvé dans les Pilules Roses du

Dr Williams le remède qui leur a donné une nouvelle santé et leur a fait voir la vie sous un aspect plus riant. Une preuve de ceci est le cas de Mme H.-S. Peterson, Milford, Ont., qui dit : "J'ai beaucoup souffert de ces maladies particulières à mon sexe et j'ai trouvé que les Pilules Roses du Dr Williams ne faisaient pas seulement tout ce qu'on prétendait qu'elles feraient mais plus que cela. Les Pilules Roses du Dr Williams m'ont fait tant de bien que je conseille à toute femme faible de les essayer et elle se rendra compte rapidement de la grande différence de l'état de sa santé."

Si vous souffrez d'une quelconque des maladies qui affligent particulièrement les femmes vous devriez vous procurer immédiatement les Pilules Roses du Dr Williams. Vous pouvez vous procurer chez tout marchand de remèdes ou par la poste, à 50 cents la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Jeunes filles : le jus de citron adoucit la peau

Comment faire une lotion de beauté pour quelque vous

Le jus de deux citrons frais coulé dans une bouteille contenant trois onces d'orchard white fait un quart de pinte d'une lotion remarquable pour embellir la peau au coût de ce

que l'on peut payer pour un petit pot de cold cream ordinaire. On doit apporter du soin en coulant le jus de citron dans un linge de toile fine de façon à ce que la substance molle du citron ne pénètre pas alors cette lotion se conservera fraîche pour des mois. Chaque femme sait que le jus de citron est employé pour blanchir et enlever toute tache tel que tache de rousseur sur la peau teinte jaunâtre et bronzé et est l'idéal de la peau, l'adoucit, la blanchit et l'embellit.

Essayez le. Procurez-vous trois onces de orchard white dans n'importe quelle pharmacie et deux citrons de l'épicerie et faites un quart de pinte de cette douce et odorante, lotion de citron et faites un bon massage journalier sur la figure, le cou, les bras et les mains.

NOUS ACHETONS et VENDONS

Obligations 6 1/2% Montreal Tramways & Power Co. Ltd. Echéance 1923

DEMANDEZ NOS CIRCULAIRES

RENE-T. LECLERC BANQUIER ET COURTIER 160 rue Saint-Jacques, Montréal Téléphone: Main 1260-1261 et 822 (Maison fondée en 1901)

Autres tablettes qui ne sont pas de l'aspirine

Les tablettes seulement avec "Bayer Cross" de sont la véritable aspirine



Si vous ne voyez pas les mots "Bayer Cross" sur les tablettes, rappelez-vous que vous n'avez pas de l'aspirine. Les véritables tablettes d'aspirine Bayer sont maintenant faites en Canada

par une compagnie canadienne. Il n'y a aucun intérêt allemand quelconque, tous les droits ont été achetés du gouvernement des Etats-Unis. Durant la guerre, plusieurs imitations acides furent vendues comme étant de l'aspirine dans des boîtes à pilules et sous diverses autres contenants. La marque "Bayer Cross" est le seul moyen de savoir que vous avez de la véritable aspirine, reconnue sûre par des millions de personnes pour les maux de tête, Névralgie, rhumes, Rhumatisme, Lumbago, maladies nerveuses et pour toutes les douleurs généralement.

L'aspirine est contenue par tablettes de 12 dans une jolie boîte de fer blanc, aussi dans des boîtes plus grandes, et "Bayer" en paquets peut être acheté aux Pharmacies. L'aspirine est la marque de commerce enregistrée au Canada de la manufacture Bayer de Monoaceticacides ter de Salicylicacid.

Vente par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

FIRRI FACIAS DE TERRIS Cour de Circuit—District d'Arthabaska Arthabaska, à savoir : GEORGES HARDY, No. 7, demandeur ; vs J.-B. THEROUX, défendeur.

Comme appartenant au défendeur : La partie nord-est du lot No 10a du 11e rang du cadastre officiel du canton de Blandford, contenant 24 arpents de front sur la profondeur du lot ; borné en front à la rivière Bécaucourt, en profondeur au 10e rang, d'un côté à Aimé Desrosiers, et de l'autre côté à David Hardy—avec les bâtisses dessus construites.

Pour être vendue à la porte de l'Eglise paroissiale de Saint-Louis de Blandford, le VINGT-UNIÈME jour de JUILLET prochain (1919) à QUATRE heures de l'après-midi.

Le shérif, J. E. GIROUARD. Bureau du shérif, Arthabaska, 3 juin 1919.

Le cirque Sparks sera bientôt ici

L'un des plus anciens et des plus considérables cirques d'Amérique fait actuellement sa première tournée au Canada et donnera à Victoriaville deux représentations, le samedi 12 juillet courant. Ce grand cirque a récemment visité les principales grandes villes de l'Ontario et on en a des appréciations des journaux de l'endroit après que le cirque eût quitté.

Nous extrayons ce qui suit du "News Record", de Kitchener, Ontario : "Ici comme ailleurs, le cirque Sparks a remporté un triomphe. Hier, les milliers de personnes qui ont assisté

AUX HOMMES

Qui travaillent trop fort, qui souffrent des reins, de l'estomac, dont les forces s'usent et que des douleurs de toutes sortes tracassent

LES PILULES MORO

pour les Hommes sont recommandées

J'ai probablement souffert de dyspepsie, de mauvaises digestions plus que tout autre homme que j'ai connu. Après mes repas j'étais étouffé par des crampes; j'avais des palpitations de coeur, enfin, je croyais ma santé ruinée à jamais. C'est par les témoignages publiés en faveur des Pilules Moro que j'ai trouvé ma guérison. Les milliers d'hommes qui avaient été guéris et qui l'avaient publié dans les journaux, m'ont mis dans l'idée et m'ont convaincu que c'était là le remède que je devais prendre. J'ai été vite soulagé dès que j'eus commencé le traitement, et un douzaine de boîtes m'ont complètement guéri. Et il y a de cela à peu près deux ans. Je n'ai pas pris de Pilules Moro depuis ce temps-là, car j'ai toujours été bien. Ma guérison n'a pas été passagère, elle a été durable. M. Ernest Perron, 31, rue Main, North Bridge, Mass.

Je me sentais abattu ; j'avais souvent des frissons et des douleurs d'intestins. Des médecins ne sachant trop la cause de ma mauvais état, m'avaient toutefois donné des remèdes, mais je n'en avais obtenu que bien peu d'effets. J'ai ensuite pris des Pilules Moro qui me réussirent beaucoup mieux. J'ai été grandement fortifié et ma santé fut rétablie en peu de temps. Depuis des années, les Pilules Moro sont le remède dont je me sers quand les forces me manquent ou que quelques troubles de la digestion surviennent. Elles me sont d'un prix inestimable. M. P. N. Robert, 85, rue St-Roch, Trois-Rivières, P. Q.

Depuis une dizaine de mois je me sentais faible et avais des douleurs aux représentations ont été émerveillés de ce que le cirque avait à leur offrir comme programme. Le cirque Sparks était venu ici avec une réputation et il en est reparti avec de quoi ajouter à cette réputation si cela était possible. L'opinion générale est que le cirque de Sparks est le meilleur, sous tous les rapports, de tous ceux qui nous étaient venus dans le passé.

leurs entre les épaules et dans les reins. Je devins même incapable de travailler et je dus aller voir un médecin. Je pris les remèdes prescrits, mais ne me sentant pas mieux par la suite, j'ai employé les Pilules Moro. Au bout de quelques semaines, j'étais retourné à mon travail et je n'ai plus perdu une journée d'ouvrage. Grâce aux

que j'avais après mes repas, mais comme mes souffrances s'accroissent ensuite, j'ai pensé d'employer les Pilules Moro. "Elles guérissent tant d'hommes," me suis-je dit, "qu'elles auront de bons effets aussi pour moi." Je ne me trompais pas. Quelques boîtes suffirent à augmenter mes forces et à me débarrasser de cette torpeur de l'estomac qui était due à un affaiblissement de tout le système. M. Elzéar Jean, 765, rue Laval, Montréal.

J'étais maigre et l'ouvrage me fatiguait énormément. Je ne ressentais aucune douleur cependant; c'était seulement un affaiblissement général et un manque de courage. Pour me remettre, je voulais prendre des Pilules Moro, et elles eurent l'effet que j'attendais, c'est-à-dire qu'elles ont fait que mes forces se sont vite augmentées et que ma santé s'est rétablie aussi bonne qu'autrefois. M. Emery Dépatie, 11 North Walnut, Wauregan, Conn.

HOMMES MALADES qui désirez avoir des conseils des médecins de la Compagnie Médicale Moro, écrivez-nous, dans une lettre, la maladie dont vous souffrez et demandez notre questionnaire. Nous vous indiquerons, par le retour de la maille, la manière de recouvrer la santé et de relâcher vos forces.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272, rue St-Denis, Montréal.

Les attractions, dans tous leurs détails, sont une recommandation pour la direction. On y est reçu avec une grande courtoisie de la part de tout le personnel et rarement un cirque a tant offert sous le rapport de l'habileté de ses acrobates, de ses clowns, comme sous celui de la variété et la valeur des animaux sauvages et dressés. Les acrobates japonais, les équilibristes,

etc, sont de première force, en un mot le cirque vaut plus que d'être vu et plusieurs fois le prix d'admission que l'on demande. Détail important à signaler, au cirque Sparks on ne voit rien de vulgaire et tout le monde peut le visiter. Le cirque est venu et repart, mais on ne l'oubliera pas de sitôt. Espérons qu'il nous reviendra de temps à autre."

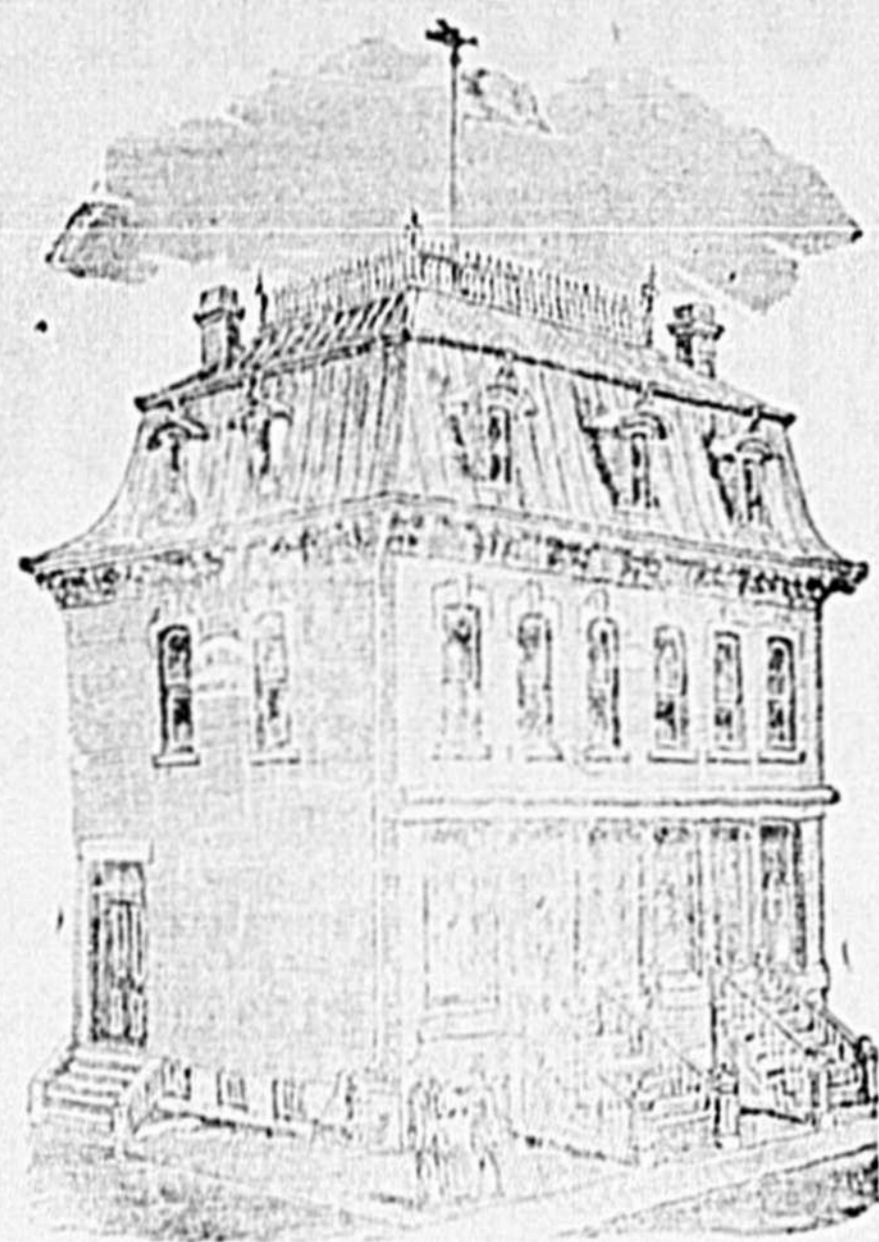


M. ERNEST PERRON 31, rue Main, North Bridge, Mass.

Etablissement fondé en 1878

GROS

DETAIL



Il nous fait plaisir d'annoncer à nos nombreux clients que nos lignes d'Épiceries de toutes variétés sont au complet.

En faisant vos achats dans cette importante maison, vous économisez le coût de transport des épiceries, qui représente un montant très élevé à la fin de l'année, vous évitez de faire des réclamations au chemin de fer, pour marchandises qui manquent ou avariées vous ne perdez pas de ventes à la facilité et la promptitude à remplir les commandes que vous nous donnez.

Nos prix sont aussi bas que ceux payés en ville, et en plus vous avez les avantages ci-haut mentionnés.

H. H. GUAY, LIMITEE

TÉLÉPHONE BELL TÉLÉPHONE LOCAL

VICTORIAVILLE

Harnais de Travail

(Marque "Alligator")

Un Cheval Attelé avec le Harnais
Marque (Alligator)

Travaille plus facilement et sent moins de fatigue que celui dont le harnais est de fabrication secondaire, parce que dans la confection du HARNAIS DE TRAVAIL MARQUE "ALLIGATOR"

on a su proportionner les différentes pièces qui le composent, de manière à faciliter

LA FORCE et l'ENDURANCE

Comme résistance, le cuir, la bouclerie, les coutures et les joints sont d'une solidité à toute épreuve.

C'est le HARNAIS PAR EXCELLENCE, confectionné et garanti par les plus grands fabricants de harnais au Canada. Ne se vend plus cher que les autres. Venez les voir à notre magasin.

CATALOGUE ENVOYÉ AUX MARCHANDIS.

Sauvage Limitée

BLOC BALMORAU

338 Rue Notre Dame Ouest, Montreal, Can.
frères de la rue McGill.

Canada Accident Assurance Company

(FONDÉE EN L'ANNÉE 1887)

Garantie excédant \$160,000,000.00

ACCIDENTS, MALADIES, AUTOMOBILES, VOI
RESPONSABILITÉS DE PATRONS ET PUBLIQUE
BRIS DE GLACES VOITURES ASCENSEURS

FIDÉLITÉ ET GARANTIE DES EMPLOYÉS

Police \$5,000.00, ACCIDENT ET MALADIE
INDEMNITÉ HEBDOMADAIRE \$25.00
PRIME ANNUELLE \$43.75

BUREAU CHEF : 232, St-Jacques, Montréal.
SUCCURSALES : Winnipeg, Toronto, St-Jean N. B., Halifax, et
représentants dans tous les principaux centres de la

Province de Québec.

AUGUSTE BOURBEAU, Agent
VICTORIAVILLE, P. Q.

DYSPEPSIE

Si vous voulez un remède radical pour guérir votre dyspepsie, votre gastrite, votre dilatation d'estomac, vos pituites, etc., prenez les tablettes

PAP-SAG

C'est le meilleur guérisseur de toute personne qui souffre de l'estomac.

En vente partout 50 sous la boîte, six pour \$2.50. Envoyé par la poste par la
COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE S.A.
274, rue St-Denis, Montréal.

L'hon. Jérémie Décarie à la clôture des Cours de l'École Technique, explique l'importance du perfectionnement chez l'ouvrier

Le Secrétaire dit :
Nous avions avant cette date d'autres institutions de savoir ; mais elles étaient destinées à des classes spéciales. Les ouvriers, pour se perfectionner dans leur art, pour apprendre leur métier n'avaient pas d'autres ressources que de recourir à l'apprentissage et, après des années de dur travail ils n'avaient appris que ce que le patron avait pu leur enseigner de son propre savoir ; ils n'étaient pas au courant des perfectionnements accomplis de par le monde.

Aujourd'hui, la classe ouvrière à une belle école dont la réputation lui vient non de la magnificence de l'édifice et de la richesse de l'aménagement, mais du programme des études et de l'enseignement. Nous trouvons ici le meilleur enseignement que le savoir et le dévouement peuvent donner.

Nous entendons souvent parler du coût élevé de l'enseignement. J'ai acquis depuis dix ans pas mal d'expérience dans l'enseignement et les professeurs et je puis bien dire que l'on ne peut et l'on ne doit jamais mesurer la capacité au salaire payé.

LES SALAIRES

Il faut un esprit plus élevé et une générosité plus grande pour donner pour le plaisir de donner. L'on ne peut pas payer de salaire assez élevé à ceux qui nous donnent la science.

J'ai eu le plaisir de signer les diplômes qui vont être distribués ce soir. J'ai remarqué plus de noms dont la consonnance indique que les titulaires ne sont pas de notre race et le lieu de naissance qui figure sur le diplôme nous montre que ces jeunes gens sont nés à l'étranger. Nous sommes heureux de leur souhaiter la bienvenue. Je ne connais pas les motifs qui les ont fait quitter leur pays pour venir chez nous. Mais je leur dis que le Canada est un grand pays de liberté et de justice et qu'ils sont ici les bienvenus. Je leur demande de respecter notre constitution, de l'étudier, d'y obéir afin de devenir de vrais Canadiens. Le drapeau qui nous abrite a parcouru le monde protégeant partout la liberté. Aimez-le et aimez les institutions qu'il protège.

LE DEVOIR DES PATRONS

Les écoles techniques n'ont pas été construites pour les ouvriers seulement ; elles ont aussi été construites pour les patrons. Et je leur demande à ces manufacturiers s'ils ont donné au travail toute l'attention qu'il mérite. Ont-ils essayé d'aider directement ou indirectement à envoyer les fils de leurs employés à l'école technique. Il semble que leur exemple pourrait donner de bons résultats. Pourquoi ne pas aider à un homme qui a vieilli à leur service à donner l'instruction à ses enfants. Cela contribuerait à établir la tradition du travail dans la famille et le père prendrait plaisir à voir entrer ses fils à ses côtés dans l'usine où il a passé une partie de sa vie.

LEÇONS À SUIVRE

S'adressant ensuite aux élèves, l'hon. M. Décarie les engage à continuer dans la vie quotidienne les enseignements qu'ils ont reçus à l'école. Respectez la propriété, matérielle et morale, soyez honnêtes et honorables. Ne permettez jamais à un homme de vous imposer sa volonté à moins que ce ne soit pour le bien général.

Demain vous serez des employés, après demain vous pouvez être des patrons et c'est une ambition louable que vous pouvez cultiver. Mais n'oubliez jamais dans le succès votre ancien état. Ne soyez pas jaloux de

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA

de Fletcher

La marque que vous avez toujours achetée et qui est en usage depuis plus de 30 ans a toujours porté la signature de *Chas. H. Fletcher* et depuis sa découverte a toujours été préparée sous la direction de celui-ci. Ne permettez à personne de vous tromper à ce sujet. Toutes les Contrefaçons, Imitations et préparations prétendues "aussi bonnes" ne sont que des essais qui mettent en danger la santé des bébés et des enfants—Votre expérience du passé doit vous mettre en garde contre des essais dangereux.

Ce Qu'est le CASTORIA

Le Castoria est une substitution sans danger pour l'huile de ricin, le parégorique, les "gouttes" et les sirops calmants. Il ne contient ni Opium, ni Morphine, ni aucun autre narcotique. Depuis plus de 30 ans cette préparation est en usage pour le traitement de la Constipation, la Flatuosité, la Colique et la Diarrhée, il soulage la fièvre qui résulte des troubles de l'estomac parce qu'il en régularise les fonctions, assurant ainsi un sommeil sain et naturel. C'est la panacée des enfants—l'amal des mères.

Le VÉRITABLE **CASTORIA** porte toujours la signature de

Chas. H. Fletcher

En usage depuis plus de 30 ans

La Marque que vous avez toujours achetée

THE CASTORIA COMPANY, NEW YORK CITY.

QUÉBEC LA CAPITALE AGRICOLE
CUL DE SAC
EXPOSITION PROVINCIALE
LE PLUS GRAND ÉVÈNEMENT ANNUEL DE LA PROVINCE
28 AOÛT-1919-6 Sept
LA SEMAINE DU RETOUR À QUÉBEC
La "Nouvelle Gloire" les Attend
L'Exposition Provinciale de Québec est un triomphe pour les cultivateurs progressifs. Ils y trouvent les plus hautes récompenses en argent et les plus grands honneurs. C'est la meilleure occasion pour bénéficier des concours du progrès moderne qui s'y déploie splendidement et pour participer aux grandes démonstrations en l'honneur du Mérite Agricole.
Ne manquez pas ce solennel rendez-vous du Retour à Québec.

ceux qui réussissent ; aidez-les plutôt. Bien des difficultés cesseraient si l'on savait cultiver le véritable esprit de civisme. Nous rencontrons dans notre pays bien des difficultés, nous n'y rencontrons dans notre pays bien des difficultés, nous n'y rencontrons pas de haine. Nous sommes tous les fils de nos œuvres ; il n'y a pas ici de distinctions de classe et je puis dire que, s'il y avait ici de la haine, il faudrait s'avouer qu'elle a été importée, elle n'a pas été engendrée au Canada.

L'hon. M. Décarie cite l'exemple du Pacifique Canadien pour montrer ce que l'union des patrons avec les employés peut faire dans le sens du progrès.

Nous traversons des temps difficiles. Nous avons travaillé énergiquement pour acquérir notre terre. Conservons-la pour le Canada avec le travail canadien et notre honnêteté.

Dans cette circonstance particulièrement le Canada a droit de s'attendre à ce que chaque homme fasse son devoir.

À la Librairie de "l'Union"

Nous pouvons vous vendre tout le papier dont vous avez besoin, plumes, crayons, encre, etc., etc., meilleur prix que n'importe où.

AUGER & LETOURNEAU

MARCHANDS DE FER

GROS — ET — DETAIL

Fournitures et Outils pour

Voituriers, Menuisiers et Forgerons

Vitres, Peintures, Vernis, Huiles, Etc.

Clôtures Métalliques—Une spécialité.

VICTORIAVILLE, P. Q.



NOTRE DÉPARTEMENT

DE LA PHOTOGRAPHIE

Tient à votre disposition de très beaux Catalogues imprimés en FRANÇAIS et en ANGLAIS, à votre choix

Ce Pamphlet que tous les jeunes devraient avoir, contient un grand nombre d'illustrations de tous les Kodaks et Accessoires que nous gardons en magasin, marqués aux plus bas prix.

Donnez-nous votre adresse et vous le recevrez par le retour de la poste.

J.-O. DUBUC

PHOTOGRAPHE

VICTORIAVILLE, - - P. Q.

La Pharmacie de Victoriaville

ET LE

Magasin de Vaisselle et de Tapisserie

LIBRAIRIE

70 et 74, Rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

AVIS

Il me fait plaisir d'annoncer au public, que la PHARMACIE de Victoriaville, la plus vieille pharmacie du District d'Arthabaska, est maintenant annexée au Magasin de VAISSELLE et de TAPISserie, formant un seul établissement où vous pouvez vous procurer de toutes les drogues, remèdes brevetés et REXALL, articles de toilette, parfums, savons, poudres, cigares et les fameux chocolats Fisher's qui font le délice des amateurs et dont les magasins REXALL font une spécialité, aussi les chocolats Moirs et Nelson's, bonbons, etc., etc.

Le Département de la Librairie comprend :

Chapelets, crucifix, scapulaires, médailles, statuettes livres de piété, cartes mortuaires, papeteries ordinaires et de fantaisie, tous les livres de comptes, de lecture, crayons, plumes, plumes fontaine, encre, poupées et jonets de toutes sortes, etc., etc.

Le département de la Vaisselle et de Tapisserie

Comprend : Argenterie, coutellerie, ivoire, porcelaine, verre taillé, porte-bijoux, horlogerie, granit, vaisselle de toutes sortes et verreries, ustensiles de cuisine, une quantité de petits objets à 5, 10 et 15 cts, The et Café, et spécialement la fameuse TAPISserie DE STAUNTON'S dont nous avons les plus nouveaux patrons.

Pour vous convaincre, je vous invite cordialement à venir visiter ce nouvel établissement.

70 et 74, rue Notre-Dame, Victoriaville.

Dr J.-P.-H. MASSICOTTE

Ex-interne de l'Hôtel-Dieu de Burlington et du Women's Hospital de Montréal, propriétaire.

Heures du dimanche : de 11 hr. a. m. à midi et de 7 à 8 h. p. m.

A VENDRE

Une belle propriété, située rue Octave, maison en briques avec dépendances. Emplacement 100 x 45 pieds. A vendre à de bonnes conditions.

S'adresser à
ARTHUR PARADIS,
Victoriaville, P. Q.

A Vendre

Maison à Vendre, rue St-Pierre, à Victoriaville, 4 appartements, bon marché ; départ, cause de maladie. Pour plus d'informations, adressez-vous à

LOUISA PAQUETTE,
53, Reed St, Manchester, N. H.

Piano à vendre

PIANO neuf à vendre à bien bon marché à un prompt acheteur, argent comptant ou à de bonnes conditions. Marque du piano "LINDSAY" Couleur ROSE WOOD

S'adresser à
C. THIBAUT,
58-60 Notre-Dame, Victoriaville.

ON DEMANDE

Un apprenti désirant apprendre le métier ferblantier-plombier.

S'adresser à
M. J. E. GOUDREAU,
Ferblantier-plombier,
St-Agapit-Ville, Co. Lubinville.

UNE NOUVELLE INDUSTRIE

50 - Mains d'Expérience - 50

On demande 50 mains d'expérience dans le fonctionnement des machines à coudre à électricité. Pour coudre des imperméables. Plusieurs autres comme apprentis.

Ne pas oublier de vous hâter de fournir vos renseignements le plus tôt possible.

C'est une nouvelle industrie considérable qui s'en vient à Victoriaville. Il s'agit de faire l'inventaire de ce que nous pouvons fournir d'ouvrières et d'ouvriers à ces nouveaux industriels. Allez vous adresser à

MONSIEUR AUGUSTE BOURBEAU,

No. 82, rue Notre-Dame, Victoriaville, P. Q.